

LES ESSENTIELS ÉCO



Ce document rassemble des données macro-économiques (marchés, production, consommation, prix...) et micro économiques issues des suivis Inosys Réseaux d'élevage (produits, marge brute, charges, résultats...) par filière et grand type d'exploitation d'élevage. Les références techniques utiles à la construction d'un projet sont accessibles via des liens mentionnés en 4^{ème} de couverture.

Ces références ont vocation à accompagner les éleveurs et leurs conseillers lors de réflexions sur des projets d'exploitation (création, développement, réorientation...). Ce document a été réalisé en concertation avec une quarantaine de conseillers pour répondre au mieux à leur besoin en références. Afin de faciliter sa prise en main, un même plan et les mêmes ratios sont présentés dans chacune des fiches.

Bovins Lait	Spécialisés zone de plaine : livreurs conventionnels	BL1 2022
Bovins Lait	Spécialisés zone de plaine : livreurs en agriculture biologique	BL2 2022
Bovins Viande	Naisseur	BV1 2022
Bovins Viande	Naisseur engraisseur de jeunes bovins	BV2 2022
Caprins Lait	Fromagers fermiers hors sud méditerranée : spécialisés moins de 80 000 L	CA1 2022
Caprins Lait	Livreurs en agriculture biologique	CA2 2022
Caprins Lait	Livreurs conventionnels de plaine	CA3 2022
Caprins Lait	Livreurs conventionnels montagne et zone pastorale	CA4 2022
Ovins Lait	Livreurs conventionnels Occitanie (zone Roquefort)	OL1 2022
Ovins Lait	Livreurs conventionnels Pyrénées-Atlantiques	OL2 2022
Ovins Viande	Herbagers en zone de plaine et en zone herbagère : conventionnels en circuit long	OV1 2022
Ovins Viande	Pastoraux : conventionnels en circuit long	OV2 2022



SPÉCIALISÉS ZONE DE PLAINE

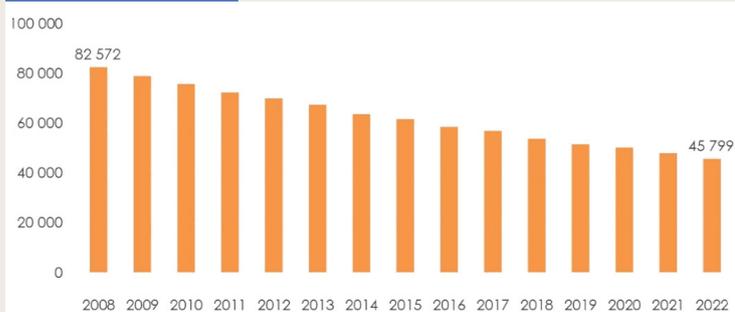
LIVREURS CONVENTIONNELS

BL1-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

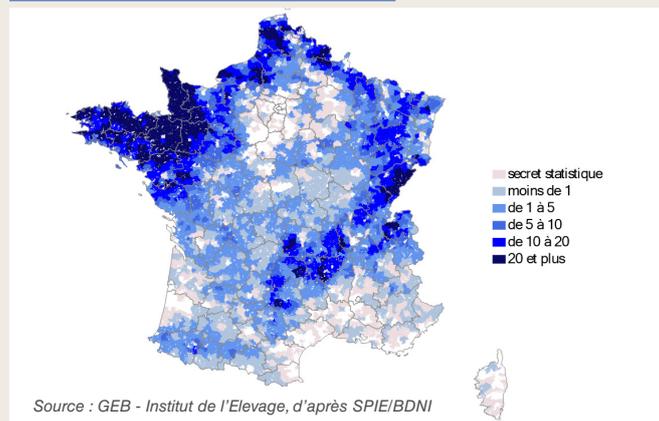
FIG. 1 : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉLEVAGES LAITIERS (LIVREURS) EN FRANCE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

Une diminution de 4,5 % par an du nombre de points de collecte. La collecte laitière française, de 23,3 milliards de litres en 2022, a été réalisée par 45 800 élevages laitiers.

FIG. 2 : DENSITÉ (AU KM²) DE VACHES LAITIÈRES PAR CANTON AU 31 DÉCEMBRE 2022

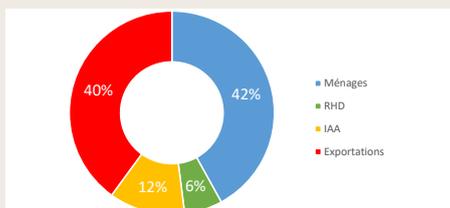


Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après SPIE/BDNI

3,44 millions de vaches laitières sur toute la France. Une production concentrée géographiquement.

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 3 : DESTINATION DE LA COLLECTE FRANÇAISE EN 2019 (MESURÉE EN ÉQUIVALENT LAIT)



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après SSP, Eurostat et IRI

La collecte nationale de lait est transformée en produits laitiers vendus principalement aux ménages et à l'export.

FIG. 4 : CONSOMMATION INDIVIDUELLE APPARENTE DE PRODUITS LAITIERS EN FRANCE (L OU KG/HAB.)



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Agreste

La consommation individuelle de lait est équivalente à 310 litres par Français. Elle est stable dans le temps.

ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

FIG. 5 : ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT ET DE L'IPAMPA LAIT DE VACHE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Agreste, Insee et FranceAgriMer

Volatilité et lien étroit entre le prix du lait et les charges indicées.

TAB. 1 : DES ÉCARTS IMPORTANTS DE PRIX DU LAIT ENTRE LES ANNÉES ET LES LAITIÉRIES

Prix du super A (€/1 000 l) pour un TP de 33 g/l et TB de 42 g/l	2020	2021	2022
Moyenne	361	373	449
Valeur la plus faible	346	359	393
Valeur la plus élevée	399	406	495

Prix de base super A pour un TP de 33 et un TB de 42 = Prix de base à 38/32 (inclus flexibilité, prime de froid, avance ou remboursement) + primes interprofessionnelles liées à la qualité sanitaire et la matière utile + bonus entreprise - Source : Eleveur Laitier

LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 94 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 91 vaches laitières
- 130 UGB de l'atelier BL
- SAU de 114 ha dont :
 - 85 ha de SFP
 - 29 ha de céréales (dont 5 ha intra-consommés)
- 2,5 UMO dont 1,8 exploitant (2,1 UMO rémunérées par l'atelier bovin lait)
- 716 500 L de lait commercialisés
- Exploitations de taille et performance économique légèrement supérieures à la moyenne des exploitations bovines laitières françaises de plaine.

Productivité de l'atelier

- 359 700 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 8 000 L de lait produit/vache

EBE de l'atelier

- 78 000 €/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 94 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Produit lait	3 047 (2 778 - 3 373)	380 (374 - 406)	465 (447 - 482)
Produit viande	397 (307 - 485)	52 (38 - 67)	73 (53 - 94)
Aides couplées	33 (23 - 40)	4 (3 - 5)	4 (3 - 5)
Autres produits	5 (0 - 10)	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	67 (1 - 84)	9 (0 - 11)	10 (0 - 13)
Total produit brut	3 549 (3 249 - 3 854)	455 (423 - 476)	

Charges opérationnelles	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés)	676 (506 - 824)	84 (64 - 102)	105 (80 - 128)
- dont achetés	616 (414 - 770)	77 (56 - 93)	95 (70 - 116)
Fourrages achetés	42 (0 - 48)	5 (0 - 6)	6 (0 - 6)
Charges de SFP	201 (141 - 242)	26 (19 - 30)	33 (24 - 39)
- dont engrais et amendements	81 (45 - 107)	10 (6 - 14)	18 (10 - 23)
- dont semences	71 (50 - 86)	9 (7 - 11)	9 (7 - 11)
- dont produits de défense des végétaux	26 (15 - 32)	3 (2 - 4)	3 (2 - 4)
- dont fournitures	18 (3 - 28)	2 (1 - 3)	3 (1 - 4)
Frais d'élevage	310 (258 - 360)	41 (33 - 49)	42 (34 - 56)
- dont frais vétérinaires	77 (54 - 92)	10 (7 - 12)	10 (7 - 12)
- dont reproduction	83 (66 - 100)	11 (8 - 13)	11 (9 - 13)
- dont achat de litières	29 (0 - 40)	4 (0 - 5)	4 (0 - 6)
- autres (Contrôle de performance, identification et GDS...)	121 (90 - 146)	16 (11 - 20)	18 (12 - 23)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	30 (0 - 45)	4 (1 - 6)	4 (1 - 6)
Total charges opérationnelles	1 265 (1 037 - 1 515)	161 (134 - 189)	

Marge brute = 2 284 (1 932 - 2 628) €/vache* ou 294 (252 - 327) €/1 000 L**

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 94 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	146 (99 - 165) 91 (87 - 111)	19 (13 - 22) 12 (8 - 15)	19 (13 - 23) 12 (9 - 16)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	502 (350 - 608) 116 (72 - 134) 233 (147 - 294)	59 (47 - 67) 13 (9 - 15) 27 (19 - 35)	67 (53 - 75) 21 (15 - 24) 31 (21 - 39)
Autres charges hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	205 (160 - 240)	27 (21 - 30)	28 (21 - 31)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(vache* = effectif moyen de vaches présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 Litres de Lait commercialisé)

➔ INVESTISSEMENTS SPÉCIFIQUES (ordres de grandeur)

- **Logement et installation de traite (animaux de renouvellement compris) :** environ 8 000 à 10 000 €/vache laitière
- **Dont équipement de traite :**
 - en traite par l'arrière 2 x 10 : 120 K€
 - en épi 2 x 8 : 95 K€
 - robot 1 stalle : 165 K€

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 94 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	212 (182 - 246)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	167 (135 - 194)
<i>dont aides</i>	47 (31 - 57)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	74 (50 - 89) 37 (21 - 52) 35 (17 - 49)
Frais financiers	5 (2 - 6)
Résultat courant de l'atelier	88 (57 - 122)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	63 (43 - 80)
Revenu disponible de l'atelier	104 (66 - 135)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(vache* = effectif moyen de vaches présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 Litres de Lait commercialisé)

Points de vigilance

Indicateurs à surveiller d'une année sur l'autre :

- EBE/PB
- Amortissement / 1 000 L
- Annuité / 1 000 L
- Lait/UMO rémunéré

Le prix du litre de lait reste soumis à un contexte de marché : il est intéressant de faire des simulations avec plusieurs niveaux de prix.

Prévoir marge de sécurité dès le début du projet : En trésorerie et/ou en stocks fourragers.

🔍 Points d'attention pour s'installer

- Type de contrat proposé par l'OP et/ou le transformateur.
- Les débouchés du transformateur (types de produits, destinations).
- Adéquation entre dynamique de collecte et capacité des outils de transformation.
- Lors d'une reprise s'assurer du potentiel économique de l'outil.
- S'assurer de la bonne santé du cheptel au démarrage.
- Bien évaluer les besoins de main d'œuvre (astreinte, travaux de saison...).

Pour aller plus loin :

- **S'en référer au site internet de l'Institut de l'Élevage sur la filière Bovin lait** : il regroupe des données économiques, techniques, environnementales.
- **Des données technico-économiques :**
 - Résultats techniques et économiques des fermes laitières de l'Ouest - 2021/2022** : les références Inosys technico éco ouest local :es éléments présentés dans ce dossier peuvent donc être considérés comme des objectifs à atteindre dans une démarche d'optimisation du système laitier.
 - Réussir l'élevage des génisses laitières, de la naissance au vêlage** : Il offre une synthèse des dernières recommandations pratiques et références relatives à l'élevage de la génisse, depuis sa naissance jusqu'à son vêlage. Par ailleurs, il propose une méthode pour évaluer le coût alimentaire et le coût de renouvellement du troupeau laitier.
- **Construire son bâtiment :**
 - Le logement des ruminants, les équipements et les annexes** : Ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (salles de traite, stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).
 - Guide pratique des coûts raisonnés**
- **Alimentation des vaches :**
 - Guide pratique de l'alimentation des Bovins** : Ce guide propose une démarche pratique de rationnement du troupeau de vaches laitières.
 - Alimentation des vaches laitières et si on faisait le point** : Ce document est une synthèse de plus de 30 années d'expérimentations sur les stratégies alimentaires, menées au sein des Chambres d'agriculture de Bretagne et plus largement de l'Ouest de la France, en étroite collaboration avec IDELE. Il répond aux questions majeures concernant l'alimentation des vaches laitières : les stratégies de complémentation selon les fourrages, selon la saison, le stade ou le potentiel de lactation. Il s'intéresse aussi, aux stratégies d'alimentation selon les équipements.
- **Sur le volet environnement :**
 - Consommation d'énergie en élevages herbivores et leviers d'action** : L'objectif est de fournir aux conseillers et aux éleveurs des repères sur les consommations d'énergie selon une typologie définie pour chaque système permettant de situer son exploitation (localisation, système fourrager, OTEX, ...). Le guide propose également des pistes d'amélioration susceptibles d'être mises en œuvre au sein des exploitations d'élevage herbivores.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Christine Goscianski - christine.goscianski@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Benoit Rubin - benoit.rubin@idele.fr
Anne-Laure Dutertre
Yannick Pechuzal - yannick.pechuzal@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**
Liberté
Égalité
Fraternité





SPÉCIALISÉS ZONE DE PLAINE

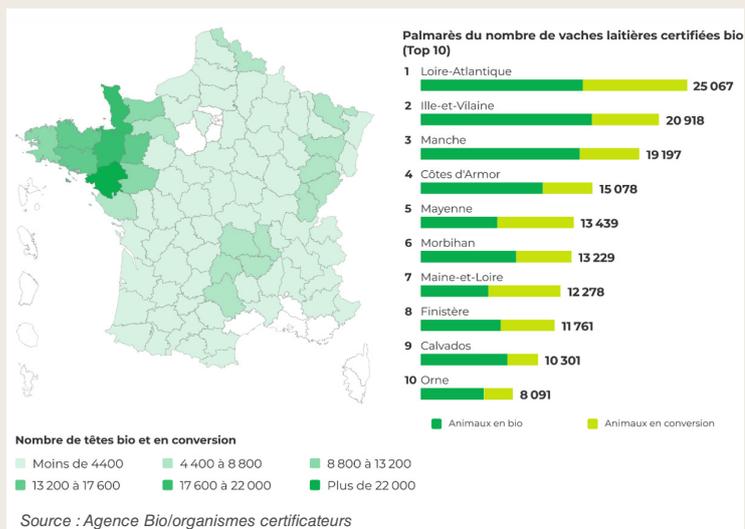
LIVREURS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BL2-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

FIG. 1 : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CHEPTELS BIO ET EN CONVERSION EN 2022



5 257 élevages de bovins lait bio ou en conversion sur toute la France. Concentration géographique de la production de lait bio dans le Grand Ouest.

La collecte laitière bio française, de 1,27 milliards de litres en 2022, a été réalisée auprès de 4 215 élevages.

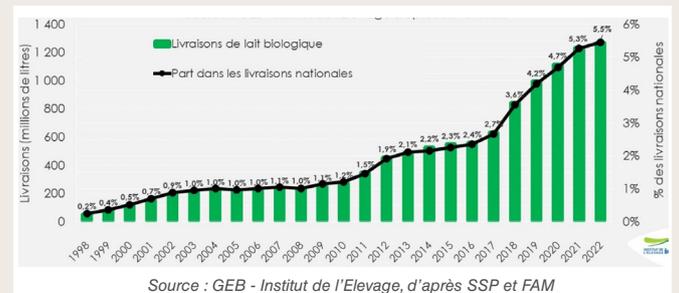
ÉVOLUTION DES PRIX

TAB. 1 : DES ÉCARTS IMPORTANTS DU PRIX DU LAIT ENTRE LES LAITIÉRIES

Prix du super A (€/1 000 l) pour un TP de 33 g/l et TB de 42 g/l	2020	2021	2022
Moyenne	481	473	479
Valeur la plus faible	448	428	444
Valeur la plus élevée	528	533	537

Prix de base super A pour un TP de 33 et un TB de 42 = Prix de base à 38/32 (inclus flexibilité, prime de froid, avance ou remboursement) + primes interprofessionnelles liées à la qualité sanitaire et la matière utile + bonus entreprise - Source : Eleveur Laitier

FIG. 2 : ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT BIO EN FRANCE



Une progression dynamique de la production de lait biologique freinée en 2022.

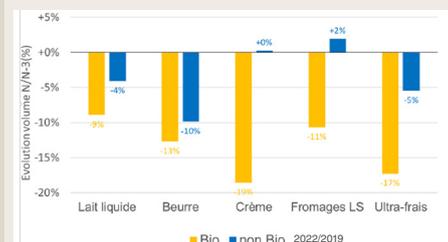
DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 3 : PART DE MARCHÉS (VOLUME) DES PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES VENDUS EN MAGASINS



Une consommation dominée par le lait liquide (12 % du lait conditionné acheté en magasin est bio).

FIG. 4 : ÉVOLUTION DES VENTES DE PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES EN VOLUME EN MAGASINS



Décrochage de la consommation de produits laitiers bio dans un contexte d'inflation alimentaire.

LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 52 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 88 vaches laitières
- 126 UGB de l'atelier BL
- SAU de 136 ha dont :
 - 120 ha de SFP
 - 16 ha de céréales (dont 9 ha intra-consommés)
- 2,4 UMO dont 1,7 exploitant (2,3 UMO rémunérées par l'atelier bovin lait)
- 494 000 L de lait commercialisés
- Exploitations de taille et performance économique légèrement supérieures à la moyenne des exploitations bovines laitières françaises de plaine.

Productivité de l'atelier

- 228 100 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 5 550 L de lait produit/vache

EBE de l'atelier

- 73 500 €/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 52 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Produit lait	2 578 (2 163 - 2 967)	485 (464 - 506)	475 (450 - 500)
Produit viande	333 (259 - 398)	66 (47 - 90)	93 (65 - 126)
Aides couplées	42 (24 - 55)	9 (4 - 13)	9 (4 - 13)
Autres produits	5 (3 - 7)	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	191 (75 - 292)	38 (13 - 59)	43 (15 - 67)
Total produit brut	3 149 (2 705 - 3 653)	600 (558 - 641)	

Charges opérationnelles	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés)	357 (191 - 472)	64 (39 - 92)	80 (49 - 115)
- dont achetés	247 (87 - 317)	44 (18 - 61)	55 (23 - 76)
Fourrages achetés	66 (0 - 103)	13 (0 - 18)	15 (0 - 20)
Charges de SFP	116 (64 - 149)	21 (11 - 29)	25 (13 - 34)
- dont engrais et amendements	28 (0 - 36)	5 (0 - 7)	8 (0 - 12)
- dont semences	65 (36 - 88)	12 (7 - 15)	12 (8 - 15)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
- dont fournitures	19 (5 - 23)	4 (1 - 5)	4 (1 - 5)
Frais d'élevage	248 (168 - 299)	47 (35 - 53)	49 (36 - 56)
- dont frais vétérinaires	47 (26 - 63)	9 (5 - 12)	9 (5 - 13)
- dont reproduction	57 (35 - 71)	11 (8 - 14)	11 (8 - 14)
- dont achat de litières	47 (9 - 72)	9 (2 - 13)	10 (2 - 15)
- autres (Contrôle de performance, identification et GDS...)	97 (70 - 120)	19 (13 - 23)	22 (15 - 26)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	18 (1 - 19)	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)
Total charges opérationnelles	814 (515 - 1 007)	151 (107 - 202)	

Marge brute = 2 335 (2 037 - 2 709) €/vache* ou 448 (407 - 492) €/1 000 L**

MICRO-ÉCONOMIE

Données 2021 – tendances 2022

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 52 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	141 (91 - 177) 92 (62 - 105)	27 (18 - 34) 18 (14 - 20)	28 (19 - 36) 19 (14 - 22)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	346 (218 - 454) 70 (47 - 90) 148 (80 - 206)	95 (66 - 118) 20 (13 - 25) 40 (24 - 51)	107 (75 - 134) 31 (20 - 40) 44 (27 - 57)
Autres charges hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	241 (204 - 274)	47 (39 - 52)	49 (40 - 53)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(1 000 L** = 1 000 Litres de Lait commercialisé - vache* = effectif moyen de vaches présentes à l'année)

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES (ordres de grandeur)

- **Logement et installation de traite (animaux de renouvellement compris) :** environ 8 000 à 10 000 €/vache laitière
- **Dont équipement de traite :**
 - en traite par l'arrière 2 x 10 : 120 K€
 - en épi 2 x 8 : 95 K€
 - robot 1 stalle : 165 K€

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 52 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	336 (273 - 398)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	253 (188 - 292)
<i>dont aides</i>	129 (94 - 147)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	135 (94 - 168) 72 (39 - 93) 60 (34 - 77)
Frais financiers	8 (4 - 11)
Résultat courant de l'atelier	109 (46 - 174)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	115 (75 - 153)
Revenu disponible de l'atelier	138 (78 - 188)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(1 000 L** = 1 000 Litres de Lait commercialisé - vache* = effectif moyen de vaches présentes à l'année)

Points de vigilance

Indicateurs à surveiller d'une année sur l'autre :

- EBE/PB
- Amortissement / 1 000 L
- Annuité / 1 000 L
- Lait/UMO rémunéré

Le prix du litre de lait reste soumis à un contexte de marché : il est intéressant de faire des simulations avec plusieurs niveaux de prix.

Prévoir marge de sécurité dès le début du projet : En trésorerie et/ou en stocks fourragers.

Points d'attention pour s'installer

- Type de contrat proposé par l'OP et/ou le transformateur.
- Adéquation entre dynamique de collecte et capacité des outils de transformation.
- Les outils de transformation en propre de la laiterie.
- Lors d'une reprise s'assurer du potentiel économique de l'outil.
- S'assurer de la bonne santé du cheptel au démarrage.
- Bien évaluer les besoins de main d'œuvre (astreinte, travaux de saison...).

Pour aller plus loin :

- **S'en référer au site internet de l'Institut de l'Élevage sur la filière Bovin lait** : il regroupe des données économiques, techniques, environnementales.
Le guide des bonnes pratiques : guide pour connaître la réglementation et tous les suivis sanitaires à réaliser toute au long de l'année.
- **Des données technico-économiques :**
Résultats techniques et économiques des fermes laitières de l'Ouest - 2021/2022 : les références Inosys technico éco ouest local :es éléments présentés dans ce dossier peuvent donc être considérés comme des objectifs à atteindre dans une démarche d'optimisation du système laitier.
Réussir l'élevage des génisses laitières, de la naissance au vêlage : Il offre une synthèse des dernières recommandations pratiques et références relatives à l'élevage de la génisse, depuis sa naissance jusqu'à son vêlage. Par ailleurs, il propose une méthode pour évaluer le coût alimentaire et le coût de renouvellement du troupeau laitier.
- **Construire son bâtiment :**
Le logement des ruminants, les équipements et les annexes : Ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (salles de traite, stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).
Guide pratique des coûts raisonnés
- **Alimentation des vaches :**
Guide pratique de l'alimentation des Bovins : Ce guide propose une démarche pratique de rationnement du troupeau de vaches laitières.
Alimentation des vaches laitières et si on faisait le point : Ce document est une synthèse de plus de 30 années d'expérimentations sur les stratégies alimentaires, menées au sein des Chambres d'agriculture de Bretagne et plus largement de l'Ouest de la France, en étroite collaboration avec IDELE. Il répond aux questions majeures concernant l'alimentation des vaches laitières : les stratégies de complémentation selon les fourrages, selon la saison, le stade ou le potentiel de lactation. Il s'intéresse aussi, aux stratégies d'alimentation selon les équipements.
- **Sur le volet environnement :**
Consommation d'énergie en élevages herbivores et leviers d'action : L'objectif est de fournir aux conseillers et aux éleveurs des repères sur les consommations d'énergie selon une typologie définie pour chaque système permettant de situer son exploitation (localisation, système fourrager, OTEX, ...). Le guide propose également des pistes d'amélioration susceptibles d'être mises en œuvre au sein des exploitations d'élevage herbivores.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Christine Goscianski - christine.goscianski@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Benoit Rubin - benoit.rubin@idele.fr
Anne-Laure Dutertre
Yannick Pechuzal - yannick.pechuzal@idele.fr

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*





NAISSEURS

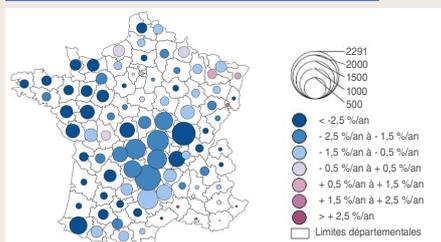
BV1-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Les systèmes naisseurs se situent principalement dans le grand bassin allaitant du Massif central : bassin charolais, bassin limousin et bassin rustique (sud Massif central), et dans une moindre mesure dans les Pays de la Loire et le Sud-Ouest de la France.

FIG. 1 : NOMBRE D'ÉLEVAGE NAISSEURS (2022) ET ÉVOLUTION DEPUIS 2017

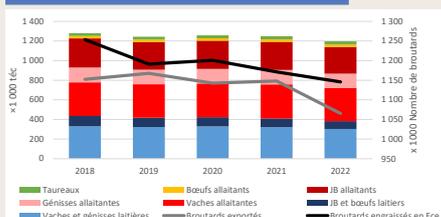


Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE-BDNI et Normabev

Entre 2017 et 2022, le nombre d'élevages naisseurs stricts a baissé de 11 %. Cette baisse est très marquée dans les Pays de la Loire et plus limitée dans le bassin rustique.

L'astreinte liée à l'élevage, la faible rentabilité des ateliers, les sécheresses récurrentes et la concurrence des autres productions dans les zones de polyculture-élevage peuvent expliquer le déclin de cette production.

FIG. 2 : ABATTAGES DE GROS BOVINS ET MISES EN PLACE DE BROUARDARDS

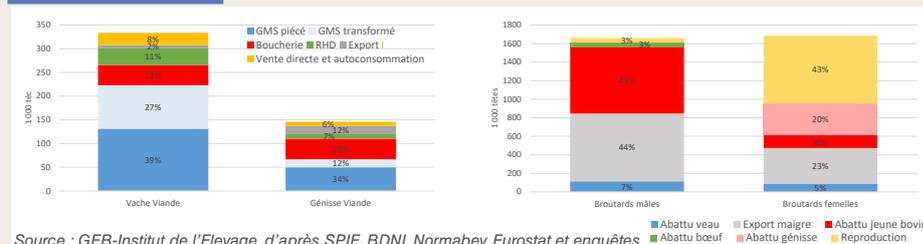


Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE-BDNI et Normabev

Jusqu'en 2022, la décapitalisation avait permis de maintenir la production de viande grâce à l'abattage des femelles. Depuis 2022, la baisse du cheptel reproducteur est devenue trop importante et la production de viande recule en France, tout comme les disponibilités en brotards.

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 3 : DÉBOUCHÉS DES FEMELLES FINIES ET DES VEAUX NÉS DE MÈRE ALLAITANTE EN 2018 (toutes exploitations)



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE, BDNI, Normabev, Eurostat et enquêtes

Les éleveurs naisseurs produisent à la fois des bovins finis (viande) et des animaux maigres (brotards repoussés et brotardes) destinés à être engraisés hors de l'exploitation.

- **La viande de femelles** de race à viande trouve son débouché principalement en France, en GMS et boucherie. Elle bénéficie d'un créneau moyen ou haut de gamme qui permet une bonne valorisation malgré une utilisation de plus en plus fréquente en viande hachée.
- **Les brotards** sont destinés à des exploitations d'engraissement de jeunes bovins. Selon leur type (poids vif, race, sexe, etc.), ils peuvent être orientés vers l'export (Italie à 80 %, Espagne, Algérie, etc.) ou vers l'engraissement en France. Une partie des femelles est bien entendu conservée pour le renouvellement.

ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

TAB. 1 : ESTIMATION DU PRIX DES BOVINS SELON LEURS CARACTÉRISTIQUES

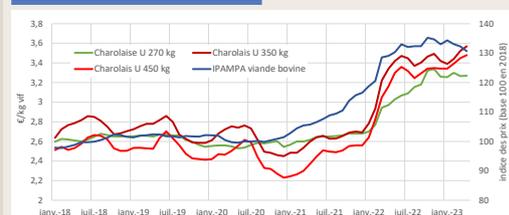
Type d'animaux	Plus-value estimée pour le passage de la classe R à U	Plus-value CDC* privé	Plus-value SIQO hors bio
Génisse	+ 0,28 à + 1,10 €/kgéc**	+ 0,03 à + 0,45 €/kgéc**	+ 0 € à + 0,40 €/kgéc** selon race, type d'animal et conformation
Vache	+ 0,34 à + 0,63 €/kgéc**		
Brotards	+ 0,15 à + 0,55 €/kg vif	CDC* brotards préparés : plus-value prenant en charge la vaccination et le temps passé	

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer et enquêtes (moyenne de 2018 à 2020)
* CDC : Cahier des Charges - ** kgéc : kilo équivalent carcasse

L'engagement dans des démarches de qualité et l'attention portée à la conformation des animaux produits permettent une amélioration substantielle du prix payé aux producteurs.

En 2022, les effets conjugués de l'inflation et de la pénurie de viande en Europe ont entraîné la hausse conjointe des prix payés aux producteurs et des coûts de production.

FIG. 4 : COTATION DES BROUARDARDS ET INDICE IPAMPA VIANDE BOVINE



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après INSEE et FranceAgriMer

LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2021 observées sur 121 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 100 vaches allaitantes
- 154 UGB bovin viande
- SAU de 180 ha dont :
 - 141 ha de SFP
 - 38 ha de céréales (dont 7 ha intra-consommés)
- 1,9 UMO dont 1,6 UMO exploitant (1,6 UMO rémunérée pour l'atelier bovin viande)
- 48 tonnes de viande vive
- Système naisseur, spécialisé ou diversifié avec des grandes cultures, toutes races et toutes zones.
- Production principale des mâles en broutards et des femelles soit en broutardes soit en génisses et vaches grasses.

Productivité de l'atelier

- 314 kg de viande vive produite/UGB
- 30 tonnes de viande vive produite/UMO rémunérée

EBE de l'atelier

- 50 540 €/UMO exploitant

Catégorie d'animaux	Nombre commercialisé	Poids moyen/tête	Prix (€/kg)
Vache finie	12 (3 - 15)	420 kg carcasse (394 - 468)	4,3 (3,9 - 4,7)
Génisse finie	5 (1 - 6)	386 kg carcasse (356 - 451)	4,4 (4,1 - 5)
Broutard	26 (7 - 35)	226 kg vif (211 - 250)	2,6 (2,5 - 2,8)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

→ LA MARGE BRUTE

La marge brute inclut les charges et produits de la SFP.
Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 121 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Produit viande	795 (701 - 894)	253 (233 - 266)	296 (272 - 310)
Aides couplées à l'atelier	118 (99 - 125)	38 (30 - 43)	38 (30 - 42)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	42 (2 - 50)	16 (1 - 17)	17 (1 - 19)
Total produit brut	955 (856 - 1 052)	307 (274 - 329)	

Charges opérationnelles	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	155 (100 - 197) 115 (76 - 153)	49 (34 - 60) 37 (24 - 49)	63 (44 - 78) 48 (31 - 63)
Fourrages achetés	12 (0 - 14)	5 (0 - 10)	10 (0 - 10)
Charges de SFP	75 (48 - 73)	24 (16 - 29)	27 (18 - 33)
- dont engrais et amendements	44 (26 - 53)	14 (9 - 16)	17 (11 - 21)
- dont semences	14 (5 - 20)	5 (2 - 6)	5 (2 - 6)
- dont produits de défense des végétaux	3 (0 - 4)	1 (0 - 3)	1 (0 - 3)
- dont fournitures	13 (7 - 19)	4 (2 - 6)	4 (2 - 6)
Frais d'élevage	121 (85 - 154)	37 (28 - 49)	40 (29 - 51)
- dont frais vétérinaires	52 (36 - 62)	16 (12 - 20)	17 (13 - 21)
- dont reproduction	13 (0 - 19)	4 (0 - 5)	4 (0 - 6)
- dont achat de litières	31 (1 - 51)	10 (0 - 16)	11 (0 - 18)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	25 (14 - 31)	7 (5 - 10)	8 (5 - 10)
Frais de transformation et de commercialisation	10 (0 - 18)	4 (0 - 6)	4 (0 - 6)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	9 (2 - 11)	3 (1 - 4)	3 (1 - 4)
Total charges opérationnelles	382 (309 - 451)	122 (95 - 139)	

Marge brute = 573 (488 - 628) €/UGB* ou 185 (157 - 206) €/100 kgvv**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ; 100 kgvv** = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 121 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	27 (16 - 33) 17 (12 - 22)	9 (5 - 10) 6 (4 - 7)	9 (6 - 11) 6 (4 - 7)
Mécanisation hors amortissement	€/ha de SFP et céréales intra-consommées	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	177 (124 - 206) 61 (43 - 72) 48 (15 - 64)	54 (38 - 60) 18 (14 - 22) 14 (5 - 20)	67 (47 - 75) 29 (22 - 35) 16 (5 - 22)
Autres charges hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	96 (73 - 113)	31 (23 - 37)	32 (24 - 38)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(UGB* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ;

100 kgvv** = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- **Coût de construction de stabulation de vaches allaitantes**
Bâtiment de 60 vaches en aire paillée intégrale avec box à l'arrière : 3 700 à 5 460 €/place en 2023

Source : Institut de l'Élevage, Chambre d'Agriculture France

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 121 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/100 kgvv**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	173 (137 - 197)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	142 (109 - 165)
<i>dont aides</i>	156 (116 - 175)

Résultat courant	€/100 kgvv**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	80 (57 - 107) 55 (36 - 69) 24 (9 - 31)
Frais financiers	6 (2 - 8)
Résultat courant de l'atelier	56 (26 - 90)

Revenu disponible	€/100 kgvv**
Annuités	65 (43 - 82)
Revenu disponible de l'atelier	77 (43 - 105)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ;

100 kgvv** = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

Points de vigilance

- Les fermes des Réseaux Inosys utilisées pour réaliser ces références économiques sont sélectionnées pour représenter la diversité des systèmes performants, avec des résultats technico-économiques bien supérieurs à la moyenne des revenus des fermes professionnelles françaises.
- Les enjeux liés aux **capitaux mobilisés et à l'endettement** sont particulièrement importants car l'EBE dégagé ne permet qu'une faible rémunération du capital et du travail.
- Les **besoins en trésorerie** sont conséquents au démarrage. Les dépenses sont régulières alors que les rentrées d'argent ne sont pas mensuelles. Par exemple, lorsque les vêlages sont groupés la vente de broutards n'a lieu qu'une ou deux fois dans l'année (été et/ou automne). Il faut donc gérer la trésorerie en conséquence. **Tenir un budget prévisionnel** est essentiel lors de l'installation pour appréhender les différentes échéances de paiement et rentrées d'argent.
- Une approche globale du système d'exploitation est nécessaire pour assurer la cohérence du système par rapport à ses moyens de production et ses contraintes (main d'oeuvre, bâtiment, parcellaire, potentiel des sols, complémentarité entre les ateliers...).

Points d'attention pour s'installer

- Maîtriser la reproduction, tout comme la productivité numérique sont des impondérables pour optimiser les résultats économiques ! L'âge au premier vêlage, l'intervalle vêlage-vêlage (maximum 380 jours) ou le nombre de veaux sevrés pour 100 vêlages sont des indicateurs à suivre de près. Ne pas perdre de vue l'objectif : une vache doit faire un veau par an.
- La demande en viande bovine et en animaux maigres (brouards) est actuellement bien orientée, probablement supérieure à l'offre et devrait le rester dans les années à venir du fait de la décapitalisation. Il y a donc de la place pour des éleveurs intéressés par cette production. Attention toutefois, a bien répondre aux attentes sociétales émergentes.
- La filière est demandeuse d'animaux finis. Attention aux limites de l'alourdissement. Les derniers kilos supplémentaires sont souvent très chers à produire et peuvent dégrader la marge brute. Ne dépensez pas toute votre marge dans l'alimentation.
- Le projet doit être dimensionné en fonction des disponibilités en fourrages et en aliments, d'autant plus que les aléas climatiques sont de plus en plus fréquents et impactants. Pour rappel, l'alimentation qui coûte la moins chère reste l'herbe pâturée quel que soit le type d'animaux (veaux non sevrés, vaches et génisses). L'herbe pâturée demeure l'alimentation la moins onéreuse.
- Le prix de reprise d'exploitation doit être le plus cohérent possible en termes de temps de travail, confort des animaux et parcellaire afin de limiter les investissements conséquents les premières années d'installation. Si des investissements sont nécessaires, le prix de reprise doit être abaissé en conséquence.
- Vérifier l'existence de services sur le territoire du projet (conseillers techniques, acheteurs, abatteurs, vétérinaires, etc.).
- Un accompagnement technique et économique permettra d'être plus efficient et de pouvoir maximiser son revenu.

Pour aller plus loin :

• Données technico-économiques territorialisées :

Dossier économique de l'élevage : étude sectorielle sur les filières en France en Europe ou dans le monde.

Repères techniques et économiques bovins viandes régionalisés : ces repères régionaux sont le plus souvent présentés sous forme d'objectifs à atteindre, avec des seuils permettant d'identifier des points d'alerte ou des marges de progrès.

Les cas-types bovin allaitants : modélisant le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Ces fiches décrivent les systèmes de production (conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...), et fournissent les principaux indicateurs techniques et économiques.

Les indicateurs de référence « coût de production et prix de revient » pour les gros bovins de type viande : dont la méthode fait l'objet d'un accord interprofessionnel à Interbev depuis mai 2019.

Observatoire INOSYS - Réseaux d'élevage : des chiffres du réseau Inosys nationaux par filières.

Les chiffres clés de la filière bovine : chiffres synthétiques de la filière bovine.

Les cotations par filière et bassins : principales cotations nationales de FranceAgriMer des bovins abattus et commercialisés en vif.

• Construire son bâtiment :

Le logement des ruminants, les équipements et les annexes : Ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Maximin Bonnet - maximin.bonnet@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Mylène Berruyer - mylene.berruyer@idele.fr
Christèle Pineau - christele.pineau@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*





NAISSEURS ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS

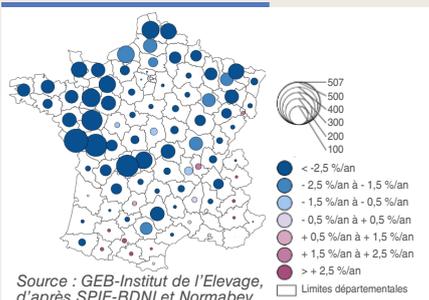
BV2-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Les systèmes naisseurs avec engraissement des Jeunes Bovins (JB) sont plutôt situés dans le quart nord-ouest de la France, région Grand Est et Nord Limousin.

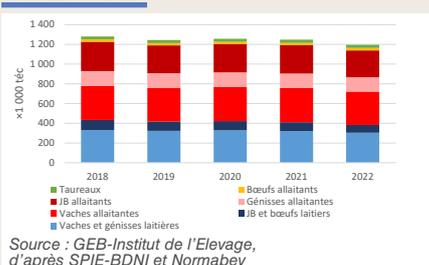
FIG. 1 : NOMBRE D'ÉLEVAGE NAISSEURS-ENGRAISSEURS DE JB (2022) ET ÉVOLUTION DEPUIS 2017



Entre 2017 et 2022, le nombre d'élevages de naisseurs engraisseurs de JB a baissé de 22 %.

L'astreinte liée à l'élevage, la faible rentabilité des ateliers, les sécheresses récurrentes et la concurrence des autres productions peuvent expliquer le déclin de cette production.

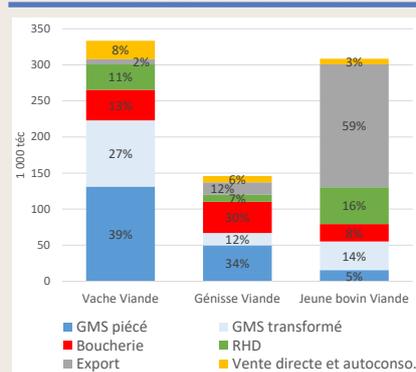
FIG. 2 : ABATTAGES ANNUELS DE GROS BOVINS FINIS



Jusqu'en 2022, la décapitalisation avait permis de maintenir la production de viande grâce à l'abattage des femelles. Depuis 2022, la baisse du cheptel reproducteur est devenue trop importante et la production de viande recule en France.

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 3 : DÉBOUCHÉS DES BOVINS PRODUITS PAR LES ÉLEVAGES NAISSEURS-ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS EN 2017



Les éleveurs naisseurs engraisseurs de JB produisent de la viande à partir des vaches de réforme et des taurillons

- La **viande de femelles** de race à viande trouve son débouché principalement en France, en GMS et boucherie. Elle bénéficie d'un créneau moyen ou haut de gamme qui permet une bonne valorisation malgré une utilisation de plus en plus fréquente en viande hachée.
- La **viande de JB**, majoritairement destinée à l'export, notamment vers l'Allemagne et l'Italie, a une valorisation qui dépend davantage de la demande dans les pays destinataires.

La contractualisation en viande bovine est obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2022 date d'application de la loi Egalim 2.

ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

TAB. 1 : PRIX ESTIMÉ DES BOVINS SELON LEURS CARACTÉRISTIQUES

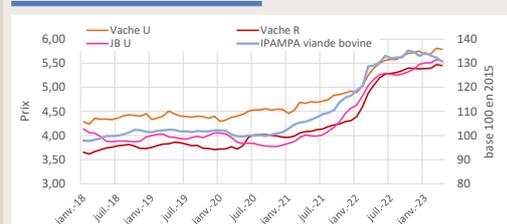
Type d'animaux	Plus-value estimée pour le passage de la classe R à U	Plus-value CDC* privé	Plus-value SIQO hors Bio
Génisse	+ 0,28 à + 1,10 €/kgéc**	+ 0,03 à + 0,45 €/kgéc*	+ 0 € à + 0,40 €/kgéc* selon race, type d'animal et conformation
Vache	+ 0,34 à + 0,63 €/kgéc**		
Jeune bovin	+ 0,13 à + 0,18 €/kgéc**		

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer et enquêtes (moyenne de 2018 à 2020)
* CDC : Cahier des Charges - ** kgéc : kilo équivalent carcasse

L'engagement dans des démarches de qualité et l'attention portée à la conformation des animaux produits permettent une amélioration substantielle du prix payé aux producteurs.

En 2022, les effets conjugués de l'inflation et des faibles disponibilités relative de viande en Europe ont entraîné la hausse conjointe des prix payés aux producteurs et des coûts de production.

FIG. 4 : COTATION DES ANIMAUX FINIS ET INDICE IPAMPA VIANDE BOVINE



LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 61 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 113 vaches allaitantes
- 204 UGB bovin viande
- SAU de 177 ha dont :
 - 132 ha de SFP
 - 45 ha de céréales (dont 13 ha intra-consommés)
- 2 UMO dont 1,6 exploitant (1,6 UMO rémunérée pour l'atelier bovin viande)
- 83 tonnes de viande vive
- Système naisseur engraisseur, spécialisé ou diversifié avec des grandes cultures, toutes races et toutes zones.
- Production principale de jeunes bovins et de femelles finies.

Productivité de l'atelier

- 403 kg de viande vive produite/UGB
- 51 tonnes de viande vive produite/UMO rémunérée

EBE de l'atelier

- 62 780 €/UMO exploitant

Catégorie d'animaux	Nombre commercialisé	Poids moyen (kg carcasse/tête)	Prix (€/kg carcasse)
Vache finie	16 (3 - 24)	452 (444 - 501)	4,7 (4,1 - 5,0)
Génisse finie	9 (2 - 11)	374 (323 - 444)	4,8 (4,2 - 5,0)
Jeune bovin	21 (7 - 30)	226 (217 - 254)	2,6 (2,5 - 2,7)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

→ LA MARGE BRUTE

La marge brute prend en compte les charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 61 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Produit viande	1 057 (903 - 1 120)	265 (234 - 275)	316 (279 - 328)
Aides couplées à l'atelier	91 (81 - 104)	23 (21 - 26)	23 (20 - 25)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	33 (4 - 52)	8 (1 - 12)	9 (1 - 14)
Total produit brut	1 181 (1 038 - 1 264)	296 (259 - 316)	

Charges opérationnelles	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés)	232 (173 - 260)	58 (42 - 68)	74 (54 - 87)
- dont achetés	165 (120 - 192)	41 (28 - 51)	53 (36 - 65)
Fourrages achetés	21 (0 - 20)	6 (0 - 5)	11 (0 - 10)
Charges de SFP	73 (52 - 90)	18 (13 - 23)	21 (14 - 27)
- dont engrais et amendements	38 (27 - 44)	9 (7 - 12)	12 (9 - 16)
- dont semences	19 (10 - 24)	5 (3 - 6)	5 (3 - 6)
- dont produits de défense des végétaux	6 (2 - 8)	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)
- dont fournitures	10 (5 - 15)	3 (1 - 4)	3 (1 - 4)
Frais d'élevage	127 (102 - 156)	31 (26 - 37)	32 (27 - 40)
- dont frais vétérinaires	51 (38 - 61)	13 (10 - 16)	13 (16 - 10)
- dont reproduction	17 (4 - 25)	4 (1 - 6)	4 (1 - 7)
- dont achat de litières	36 (15 - 52)	9 (4 - 14)	10 (4 - 16)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	23 (15 - 30)	5 (4 - 7)	5 (4 - 7)
Frais de transformation et de commercialisation	40 (1 - 46)	12 (0 - 12)	14 (0 - 16)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	11 (4 - 11)	3 (1 - 3)	3 (1 - 3)
Total charges opérationnelles	504 (381 - 568)	128 (101 - 142)	

Marge brute = 677 (597 - 719) €/UGB* ou 168 (158 - 184) €/100 kgvv**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ; 100 kgvv** = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

↪ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

 TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 61 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	28 (14 - 36) 16 (9 - 22)	7 (4 - 9) 4 (2 - 6)	7 (4 - 10) 4 (2 - 6)
Mécanisation hors amortissement	€/ha de SFP et céréales intra-consommées	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	307 (206 - 353) 91 (59 - 108) 115 (51 - 162)	49 (39 - 55) 15 (12 - 19) 18 (11 - 23)	61 (48 - 68) 24 (19 - 29) 20 (13 - 26)
Autres charges hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	95 (68 - 106)	24 (17 - 26)	25 (18 - 26)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ;

100 kgvv** = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

↪ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- **Coût de construction de stabulation de vaches allaitantes**
Bâtiment de 60 vaches en aire paillée intégrale avec box à l'arrière : 3 700 à 5 460 €/place en 2023

Source : Institut de l'Élevage, Chambre d'Agriculture France

↪ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

 TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 61 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/100 kgvv**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	140 (108 - 158)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	116 (83 - 133)
<i>dont aides</i>	92 (64 - 102)

Résultat courant	€/100 kgvv**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	64 (42 - 79) 45 (27 - 59) 18 (10 - 22)
Frais financiers	5 (3 - 8)
Résultat courant de l'atelier	47 (24 - 65)

Revenu disponible	€/100 kgvv**
Annuités	56 (42 - 67)
Revenu disponible de l'atelier	60 (28 - 78)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ;

100 kgvv** = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

Points de vigilance

- Les fermes des Réseaux Inosys utilisées pour réaliser ces références économiques sont sélectionnées pour représenter la diversité des systèmes performants, avec des résultats technico-économiques toutefois bien supérieurs à la moyenne des revenus des fermes professionnelles françaises.
- Les enjeux liés aux **capitaux mobilisés et à l'endettement** sont particulièrement importants car l'EBE dégagé ne permet qu'une faible rémunération du capital investi et du travail..
- Les **besoins en trésorerie** sont conséquents au démarrage. Il y a des dépenses régulières au démarrage alors que les rentrées d'argent ne sont pas mensuelles. Par exemple en vélages groupés, la vente des jeunes bovins finis n'a lieu qu'une ou deux fois dans l'année (été et/ou automne). Il faut donc gérer sa trésorerie en conséquence. **Tenir un budget prévisionnel** est essentiel lors de l'installation pour appréhender les différentes échéances de paiement et rentrées d'argent.
- Une approche globale du système d'exploitation est nécessaire pour assurer la cohérence du système par rapport à ses moyens de production et ses contraintes (main d'œuvre, bâtiment, parcellaire, potentiel des sols, complémentarité entre les ateliers...).

Points d'attention pour s'installer

- Maîtriser la reproduction, tout comme la productivité numérique sont des impondérables pour optimiser les résultats économiques ! L'âge au premier vêlage, l'intervalle vêlage-vêlage (maximum 380 jours) ou le nombre de veaux sevrés pour 100 vêlages sont des indicateurs à ne pas négliger.
- Le projet doit être dimensionné en fonction des disponibilités en fourrages et en aliments. Attention aux engagements contractuels non honorables !
- La contractualisation, obligatoire en viande bovine depuis janvier 2022 pour les animaux finis, permet d'avoir de la visibilité sur 3 ans. En cas de prix variable, la formule de prix doit faire référence au coût de production et à la cotation (prix de revient et prix de marché).
- La production française de viande bovine est structurellement inférieure à la demande intérieure. Toutefois ce raisonnement s'applique très partiellement à la production de JB dont la viande est surtout exportée. Il y a de la place pour des éleveurs !
- un accompagnement technique et économique permettra d'être plus efficient et de pouvoir maximiser son revenu.

Pour aller plus loin :

• **Données technico-économiques territorialisées :**

Dossier économique de l'élevage : étude sectorielle sur les filières en France en Europe ou dans le monde.

Repères techniques et économiques bovins viandes régionalisées : ces repères régionaux sont le plus souvent présentés sous forme d'objectifs à atteindre, avec des seuils permettant d'identifier des points d'alerte ou des marges de progrès.

Les cas-types bovin allaitants : modélisant le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Ces fiches décrivent les systèmes de production (conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...), et fournissent les principaux indicateurs techniques et économiques.

Les indicateurs de référence « coût de production et prix de revient » pour les gros bovins de type viande : dont la méthode fait l'objet d'un accord interprofessionnel à Interbev depuis mai 2019.

Observatoire INOSYS - Réseaux d'élevage : des chiffres du réseau Inosys nationaux par filières.

Les chiffres clés de la filière bovine : chiffres synthétiques de la filière bovine.

Les cotations par filière et bassins : principales cotations nationales de FranceAgriMer des bovins abattus et commercialisés en vif.

• **Construire son bâtiment :**

Le logement des ruminants, les équipements et les annexes : Ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Maximin Bonnet - maximin.bonnet@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Mylène Berruyer - mylene.berruyer@idele.fr
Christèle Pineau - christele.pineau@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité





CA1-2022

FROMAGERS FERMIERS HORS SUD MÉDITERRANÉE SPÉCIALISÉS MOINS DE 80 000 L

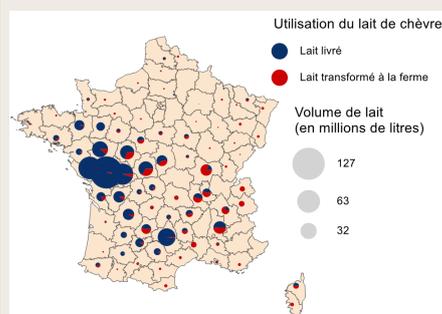
MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Des fromagers fermiers dans toutes les régions. Forte présence dans le Sud et en Centre-Val de Loire.

Possibilité de livrer aussi du lait dans les zones où des laiteries collectent du lait.

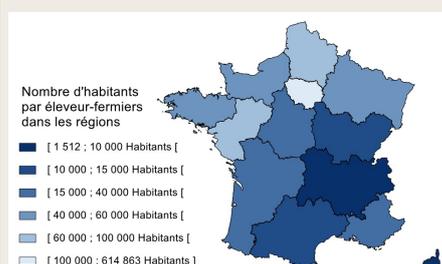
FIG. 1 : RÉPARTITION PAR DÉPARTEMENT DE LA PRODUCTION LIVRÉE ET TRANSFORMÉE À LA FERME



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Agreste et statistique Agricoles Annuelle

En 10 ans, une augmentation de plus 15 % du nombre de fromagers parallèlement à une stabilité du nombre de livreurs.
Mais un fort turn-over.

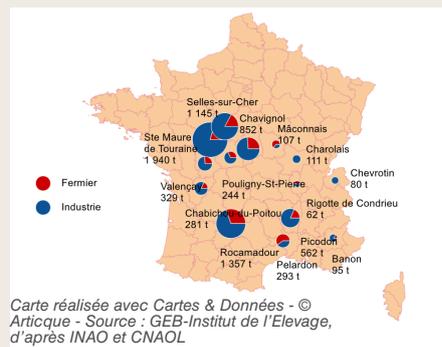
FIG. 2 : NOMBRE D'HABITANTS PAR PRODUCTEUR FROMAGER, PAR DÉPARTEMENT



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

TRANSFORMATION

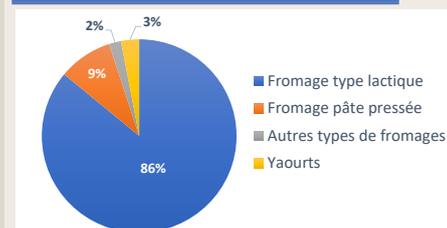
FIG. 3 : FABRICATIONS DES FROMAGES DE CHÈVRE COMMERCIALISÉS SOUS AOP EN 2021



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique - Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après INAO et CNAOL

Une technologie majoritairement de type lactique qui peut se décliner (forme, taille, affinage...). D'autres fabrications possibles : tomme, yaourts...

FIG. 4 : TYPES DE FABRICATIONS DE FROMAGES DE CHÈVRE FERMIERS



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

Autant de vente en direct que via un intermédiaire.

Il faut trouver la meilleure adéquation entre l'offre et les acheteurs potentiels sans oublier l'organisation du travail.

FIG. 5 : CIRCUIT DE COMMERCIALISATION



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage 2021

TAB. 1 : EFFET DU MODE DE VENTE SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'ATELIER

	VENTE					
	à l'affineur	à la ferme	sur les marchés	en restauration	en commerces de proximité	en GMS
Valorisation du produit	Faible	Très bonne		Bonne		Moyenne
Temps de commercialisation	Faible	Important	Très important	Moyen		
Volume possible	Élevé	Variable suivant localisation		Faible		Élevé

Des stratégies de commercialisation très variées. Faire un choix en fonction de la concurrence, des marchés et de son coût de production permet de valoriser son lait à un prix rémunérateur. Les SIQO* ne sont pas toujours synonymes de valeur ajoutée, en particulier en vente directe (ferme, marchés...).

* SIQO : Signes officiels de la Qualité et de l'Origine

LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2021 observées sur 16 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 75 chèvres
- 29 ha de SAU dont :
 - 26 ha de SFP
 - 3 ha de céréales (dont 1 ha auto-consommé)
- 4 ha de parcours
- 2,5 UMO dont 2 exploitants (2,2 UMO rémunérées pour l'atelier caprin)
- 49 000 L de lait transformés et commercialisés

Caractéristiques du système

- Pas ou peu de main d'œuvre salariée.
- Petites exploitations avec peu de foncier, souvent recours à des achats de fourrages.
- Vente en circuits courts, pas ou peu de vente avec intermédiaires.
- Valorisation moyenne à élevée suivant la localisation.

Productivité de l'atelier

- 22 800 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 638 L de lait produit/chèvre

EBE de l'atelier

- 29 750 € d'EBE/UMO exploitant

Rémunération souvent inférieure à 2 SMIC par UMO

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 16 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Produit lait	1 355 (1 035 - 1 618)	2 162 (1 902 - 2 472)	(hausse de tarif si nécessaire)
Produit viande	38 (8 - 43)	56 (12 - 83)	56 (12 - 83)
Aides couplées à l'atelier	18 (15 - 19)	31 (21 - 36)	31 (21 - 36)
Autres produits	6 (0 - 9)	12 (0 - 14)	12 (0 - 14)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	18 (0 - 6)	28 (0 - 18)	28 (0 - 18)
Total produit brut	1 435 (1 113 - 1 637)	2 290 (2 005 - 2 594)	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	154 (111 - 202) 142 (107 - 196)	253 (191 - 328) 234 (167 - 294)	314 (238 - 408) 291 (208 - 366)
Fourrages achetés	22 (0 - 30)	37 (0 - 39)	à expertiser par zone
Charges de SFP	20 (1 - 28)	28 (2 - 38)	37 (3 - 51)
- dont engrais et amendements	10 (0 - 15)	13 (0 - 17)	23 (0 - 29)
- dont semences	6 (0 - 12)	9 (0 - 16)	9 (0 - 17)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
- dont fournitures	3 (1 - 4)	5 (1 - 8)	6 (2 - 10)
Frais d'élevage	65 (35 - 96)	99 (64 - 139)	108 (70 - 151)
- dont frais vétérinaires	21 (11 - 22)	34 (17 - 39)	35 (17 - 41)
- dont reproduction	4 (0 - 9)	6 (0 - 13)	6 (0 - 13)
- dont achat de litières	4 (0 - 6)	7 (0 - 13)	8 (0 - 15)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	36 (18 - 54)	52 (29 - 75)	60 (33 - 87)
Frais de transformation	29 (9 - 41)	44 (12 - 69)	51 (14 - 19)
Frais de commercialisation	38 (17 - 43)	60 (22 - 85)	70 (25 - 98)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	8 (0 - 18)	13 (0 - 11)	13 (0 - 11)
Total charges opérationnelles	336 (210 - 458)	534 (323 - 687)	

Marge brute = 1 099 (865 - 1 293) €/chèvre* ou 1 756 (1 455 - 2 105) €/1 000 L**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 16 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	83 (48 - 108) 62 (42 - 76)	134 (84 - 173) 103 (62 - 156)	140 (87 - 181) 110 (66 - 166)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	571 (299 - 563) 133 (47 - 93) 126 (13 - 207)	210 (121 - 268) 39 (19 - 57) 60 (2 - 112)	240 (138 - 306) 62 (30 - 90) 67 (3 - 125)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	128 (99 - 147)	215 (157 - 287)	221 (160 - 294)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ INVESTISSEMENTS SPÉCIFIQUES

- **Chèvrerie** : 1 200 €/chèvre
- **Salle de traite** : 35 à 45 K€ pour 2 quais, 16 places, 8 postes
- **Fromagerie** : 1 350 €/m² (compter 1 000 l/m²)

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 16 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	1 482 (1 237 - 1 757)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	1 215 (1 002 - 1 546)
<i>dont aides</i>	278 (154 - 361)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	281 (216 - 338) 101 (42 - 154) 171 (97 - 243)
Frais financiers	21 (8 - 30)
Résultat courant de l'atelier	913 (672 - 1 096)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	275 (175 - 359)
Revenu disponible de l'atelier	939 (655 - 1 236)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

Points de vigilance

Valorisation et productivité, des seuils minimaux :

Dans ces exploitations de dimension moyenne, les fromagers doivent viser une valorisation d'au moins 2,90 €/litre pour espérer dégager un bon revenu. En dessous de 15 000 L/UMO, il sera très difficile de dégager plus de 1 SMIC/UMO.

Réagir face à la conjoncture actuelle :

En 2022, avec la flambée des prix des aliments et des frais de transformation et de commercialisation, la revalorisation du prix des fromages devrait être comprise entre + 5 et + 13 % pour maintenir le revenu.

Optimiser le retour sur investissement :

Atteindre rapidement l'effectif de croisière (entre 2 et 3 ans) pour supporter le coût des investissements.

🔍 Points d'attention pour s'installer

- S'installer dans une zone peu concurrentielle ou trouver des circuits complémentaires.
 - ☞ Faire une étude de marché.
- Concernant les marchés de plein vent, s'assurer d'un chiffre d'affaires suffisant avant d'intégrer le marché dans sa tournée.
- Être fromager, c'est 3 métiers (élevage, transformation, commercialisation). Il est donc essentiel de ne pas sous-estimer les besoins en compétences et le temps de travail.
- Bien anticiper les formalités réglementaires sanitaires.
 - ☞ Se rapprocher de sa DDETSPP (Direction Départementale de l'Emploi, du Travail, des Solidarités et de la Protection des Populations) ou de sa DDPP (Direction Départementale de la Protection des Populations).

Rendements fromager

- En lactique : 7 - 11 Litres/kg de fromage
- En tome : 11 Litres/kg de fromage
- En yaourt : 100 %



Pour aller plus loin :

• Données technico-économiques territorialisées :

Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2022 : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

Dossiers cas-types de la filière caprine : des systèmes d'exploitation chiffrés et optimisés. Le cas-type modélise le fonctionnement cohérent et optimisé d'un système d'exploitation donné par région.

Pour une installation réussie en élevage caprin : détail des éléments à savoir pour s'installer.

• Transformation de produits laitiers fermiers :

Démarche de construction ou de rénovation : ce document présente la démarche de construction ou de rénovation d'un atelier de transformation de produits laitiers fermiers.

De la mise en place à la commercialisation des fromages de chèvre fermiers en région Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne : ce guide aborde toutes les étapes de la production fromagère fermière, du montage de projet à la commercialisation en passant par la transformation.

• Construire son bâtiment :

Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

• Alimentation des chèvres :

Guide pratique de l'alimentation des chèvres : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de rationnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

CAP'Herb : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

Le pâturage en élevage caprin : ce guide a pour objectif de présenter les intérêts et inconvénients du pâturage pour l'alimentation des chèvres. Il présente à la fois les aspects théoriques et pratiques de la conduite du pâturage.

• Gestion du temps de travail :

Fiche Travail : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

Le site internet déclic travail : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Abdel Osseni - abdel.osseni@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Claire-Lise Faggion
Nicole Bossis - nicole.bossis@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité





LIVREURS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

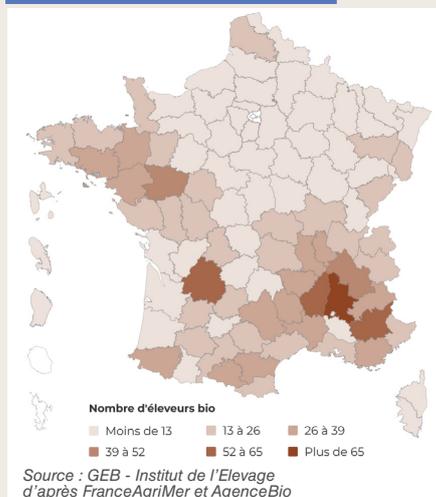
CA2-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

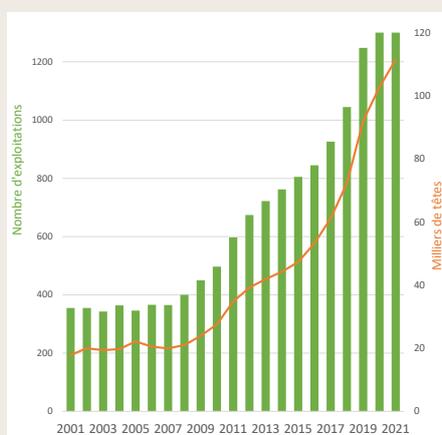
La carte ci-dessous représente l'ensemble des exploitations caprines, livreurs et fromagers, produisant du lait en agriculture biologique sur la France. Toutes les laiteries ne collectent pas de lait en BIO. Elles sont majoritairement concentrées dans l'Ouest.

FIG. 1 : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES EXPLOITATIONS CAPRINES ENGAGÉES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE



Le cheptel a fortement progressé ces 10 dernières années avec une stabilisation du nombre d'exploitations ces 3 dernières années.

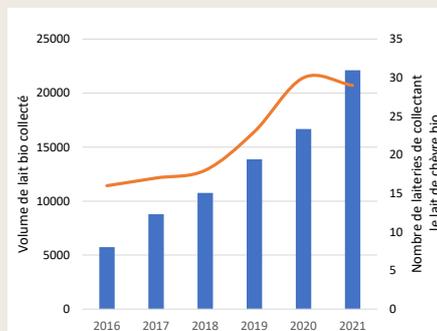
FIG. 2 : ÉVOLUTION DU CHEPTEL ET DES ÉLEVAGES CERTIFIÉS BIO



En 2021, la collecte de lait de chèvre bio s'établit à 22 millions de litres soit un bond de près de + 34 % d'une année sur l'autre (contre + 20 % en 2020, à 16,7 millions de litres).

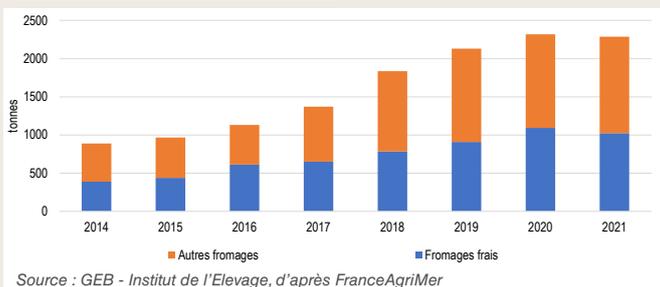
La tendance haussière des exploitations en bio et la hausse des conversions laissent entrevoir qu'en 2022, il y aurait une progression de la collecte de lait de chèvre « bio » dans un contexte peu porteur.

FIG. 3 : COLLECTE DE LAIT BIO EN FRANCE



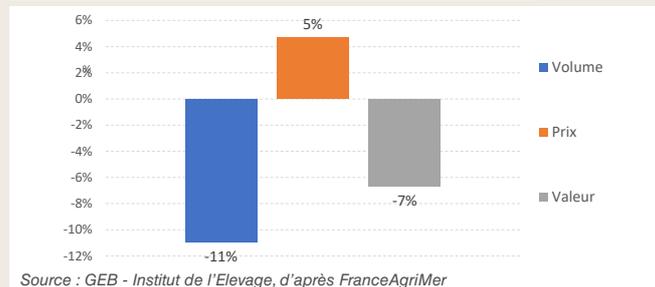
DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 4 : ÉVOLUTION DES FABRICATIONS DE FROMAGES DE LAIT DE CHÈVRE BIOLOGIQUE



En 2022, un probable ralentissement des fabrications après plusieurs années de hausse consécutive.

FIG. 5 : ÉVOLUTION DES VENTES DE FROMAGES DE LAIT DE CHÈVRE BIOLOGIQUE : 2022 PAR RAPPORT À 2021



Après plusieurs années de croissance, les ventes se sont repliées pour la 2^{ème} année consécutive.

LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2021 observées sur 11 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 304 chèvres
- 93 ha de SAU dont :
 - 51 ha de SFP
 - 41 ha de céréales (dont 21 ha intra-consommés)
- 18 ha de parcours
- 2,9 UMO dont 1,7 exploitant (2,7 UMO rémunérées pour l'atelier caprin lait)
- 246 600 L de lait commercialisés
- 40 % des concentrés et 90 % des fourrages produits sur la ferme

Productivité de l'atelier

- 94 100 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 810 L de lait produit/chèvre

EBE de l'atelier

- 61 900 € d'EBE/UMO exploitant

GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 11 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Produit lait	818 (732 - 889)	1 010 (985 - 1 073)	(hausse de tarif nécessaire)
Produit viande	17 (8 - 18)	22 (11 - 21)	22 (11 - 21)
Aides couplées à l'atelier	15 (14 - 16)	19 (18 - 20)	19 (18 - 20)
Autres produits	4 (0 - 6)	5 (0 - 8)	5 (0 - 8)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	27 (8 - 44)	32 (10 - 55)	32 (10 - 55)
Total produit brut	881 (815 - 938)	1 088 (1 068 - 1 138)	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	243 (206 - 283) 184 (150 - 218)	304 (241 - 369) 233 (161 - 295)	378 (300 - 460) 290 (201 - 367)
Fourrages achetés	10 (0 - 19)	13 (0 - 26)	14 (0 - 29)
Charges de SFP	12 (9 - 14)	15 (11 - 18)	18 (13 - 21)
- dont engrais et amendements	5 (0 - 8)	6 (0 - 10)	10 (0 - 18)
- dont semences	6 (2 - 8)	7 (3 - 10)	7 (3 - 10)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
- dont fournitures	1 (0 - 2)	2 (0 - 2)	2 (0 - 3)
Frais d'élevage	69 (52 - 83)	87 (66 - 111)	92 (70 - 118)
- dont frais vétérinaires	11 (8 - 15)	14 (9 - 18)	14 (9 - 19)
- dont reproduction	7 (1 - 13)	9 (1 - 17)	9 (1 - 18)
- dont achat de litières	18 (7 - 26)	23 (9 - 34)	26 (10 - 38)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	33 (20 - 42)	42 (24 - 57)	48 (27 - 66)
Frais de transformation et de commercialisation	9 (0 - 15)	10 (0 - 17)	12 (0 - 20)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	5 (3 - 7)	6 (4 - 9)	6 (4 - 9)
Total charges opérationnelles	348 (345 - 377)	435 (402 - 495)	

Marge brute = 533 (498 - 577) €/chèvre* ou 653 (634 - 696) €/1 000 L **

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 11 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	36 (25 - 43) 25 (22 - 30)	45 (30 - 62) 32 (25 - 41)	47 (32 - 65) 34 (27 - 43)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	635 (289 - 856) 108 (78 - 143) 189 (86 - 267)	138 (112 - 169) 26 (19 - 32) 43 (26 - 54)	154 (124 - 187) 41 (30 - 50) 48 (29 - 60)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	63 (52 - 75)	80 (59 - 97)	82 (61 - 99)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Chèvrerie : 1 200 €/chèvre
- Salle de traite : 96 000 € pour 2 quais, 32 places, 16 postes

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 11 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	555 (455 - 654)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	408 (289 - 539)
<i>dont aides</i>	183 (151 - 209)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	244 (192 - 284) 147 (110 - 169) 85 (27 - 131)
Frais financiers	19 (7 - 28)
Résultat courant de l'atelier	145 (-3 - 320)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	190 (121 - 259)
Revenu disponible de l'atelier	217 (34 - 398)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

Points de vigilance

Seuils minimaux pour assurer un revenu :

- Produire au moins 80 000 litres/UMO.
- Produire au moins 750 litres par chèvre.

Privilégier l'autonomie alimentaire :

- Disposer de suffisamment de surfaces, optimiser la conduite au pâturage et produire des fourrages de qualité pour être autonome et limiter ainsi les achats qui sont très coûteux en bio et qui pèsent lourd sur la marge brute.

Gérer le parasitisme

Maîtriser les charges de mécanisation

🔍 Points d'attention pour s'installer

- Disposer de suffisamment de foncier pour être le plus autonome possible.
- S'assurer du débouché de son lait et se renseigner sur les modalités de production et les grilles de paiement auprès des laiteries de sa zone.
- Marché jeune qui a rapidement progressé mais rencontre aujourd'hui des difficultés, face à une demande en repli.
- Se former à la gestion du pâturage et du parasitisme.



~~~~~ Pour aller plus loin : ~~~~~

• Données technico-économiques territorialisées :

Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2022 : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

Dossiers cas-types de la filière caprine : des systèmes d'exploitation chiffrés et optimisés. Le cas-type modélise le fonctionnement cohérent et optimisé d'un système d'exploitation donné par région.

Pour une installation réussie en élevage caprin : détail des éléments à savoir pour s'installer.

• Agriculture biologique :

Elever des chèvres BIO : guide conçu pour permettre de réfléchir à un projet d'installation ou de conversion en agriculture biologique.

Principaux points du cahier des charges ovins et caprins en agriculture biologique : fiche synthétique éditée régulièrement sur les principaux points du cahier des charges ovins et caprin en agriculture biologique.

Coûts de production des ateliers caprins livreurs et fromagers en agriculture biologique : cette synthèse présente les résultats des exploitations caprines suivies dans le cadre du dispositif national Inosys-Réseaux d'élevage et dans les socles régionaux ainsi que des données de la base COUPROD.

Le site Internet BIOMassif : un site qui met à disposition toutes les références mises au point pour les caprins et les autres ruminants dans le cadre du projet BIOMassif.

• Construire son bâtiment :

Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

• Alimentation des chèvres :

Guide pratique de l'alimentation des chèvres : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de rationnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

CAP'Herb : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

Le pâturage en élevage caprin : ce guide présente à la fois les aspects théoriques et pratiques de la conduite du pâturage.

• Gestion du temps de travail :

Fiche Travail : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

Le site internet dé clic travail : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :

Abdel Osseni - abdel.osseni@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :

Claire-Lise Faggion

Nicole Bossis - nicole.bossis@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*





LIVREURS CONVENTIONNELS DE PLAINE

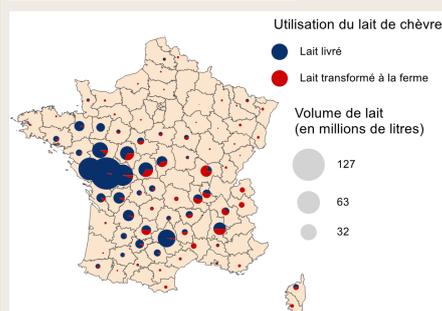
CA3-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Des livreurs concentrés à l'Ouest de la France.

FIG. 1 : RÉPARTITION PAR DÉPARTEMENT DE LA PRODUCTION LIVRÉE ET TRANSFORMÉE À LA FERME



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Agreste et Statistique Agricole Annuelle

ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

FIG. 2 : ÉVOLUTION MENSUELLE DES INDICES DU PRIX DU LAIT DE CHÈVRE, DES PRIX INDUSTRIELS ET DE L'IPAMPA



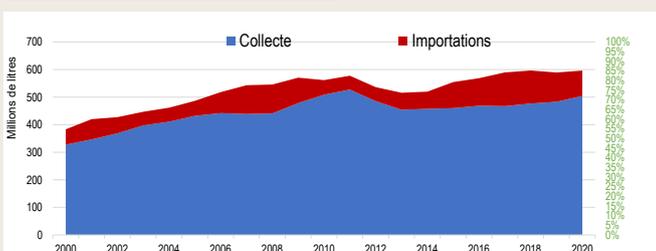
Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après INSEE et SSP

En 2022, l'IPAMPA, indice d'évolution des prix des charges, a bondi de 20 %/2021. Le prix du lait est en augmentation de 7 %.

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

L'approvisionnement des laiteries, repose surtout sur la production collectée en France, et secondairement sur les importations qui servent de variable d'ajustement.

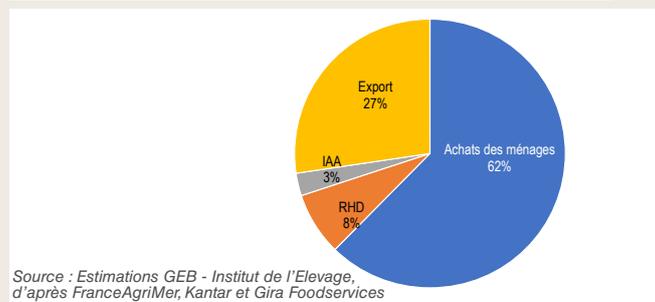
FIG. 3 : APPROVISIONNEMENT EN LAIT DE CHÈVRE DES TRANSFORMATEURS FRANÇAIS



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

Un marché bien développé en France soutenu par une image positive de la filière.

FIG. 4 : DÉBOUCHÉS DES FROMAGES DE CHÈVRE EN 2022



Source : Estimations GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer, Kantar et Gira Foodservices

TAB. 1 : ACHAT DE FROMAGES DE CHÈVRE EN LIBRE-SERVICE (LS) PAR LES MÉNAGES

	2014	2018	2022	Evolution 2022/2018	Evolution 2022/2014
Achat des ménages en LS (t)	40 818	49 450	51 248	+ 4 %	26 %
Valeur totale (€)	485 955	577 991	652 977	+ 13 %	34 %
Prix (€/kg)	12	12	13	9 %	7 %

Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après IRI-CNIEL

La consommation de fromages de chèvre par les ménages a considérablement progressé au cours des 10 dernières années, avec toutefois un ralentissement depuis 2018.

La consommation de fromages de chèvre par les ménages depuis 4 ans est fortement perturbée par plusieurs événements notamment la fermeture des restaurants lors de la crise de Covid (- 19 %), et le retour de l'inflation en 2022.

LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 23 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 344 chèvres
- 117 ha de SAU dont :
 - 56 ha de SFP
 - 60 ha de céréales (dont 5 ha intra-consommés)
- 2,3 UMO dont 1,5 exploitant (1,6 UMO rémunérées pour l'atelier caprin lait)
- 310 870 L de lait commercialisés
- Une diversité de systèmes alimentaires, majoritairement sous forme de stocks ; ensilage de maïs, enrubannage, foin à dominante légumineuses, foin de légumineuses et de graminées, ration sèche à concentrés.

Productivité de l'atelier

- 198 200 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 880 L de lait produit/chèvre
- 84 100 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 23 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Produit lait	698 (632 - 805)	795 (761 - 843)	851 (814 - 902)
Produit viande	25 (9 - 42)	25 (10 - 44)	25 (10 - 44)
Aides couplées à l'atelier	15 (14 - 15)	18 (15 - 21)	18 (15 - 21)
Autres produits	2 (0 - 4)	2 (0 - 4)	2 (0 - 4)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	6 (0 - 9)	8 (0 - 10)	8 (0 - 10)
Total produit brut	746 (659 - 862)	848 (810 - 896)	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	210 (170 - 246) 189 (122 - 239)	238 (197 - 263) 210 (167 - 249)	297 (246 - 326) 262 (208 - 310)
Fourrages achetés	24 (0 - 24)	23 (0 - 27)	26 (0 - 31)
Charges de SFP	18 (10 - 19)	21 (10 - 22)	28 (13 - 29)
- dont engrais et amendements	9 (4 - 8)	10 (5 - 12)	17 (8 - 20)
- dont semences	4 (1 - 6)	5 (1 - 8)	5 (1 - 8)
- dont produits de défense des végétaux	2 (0 - 2)	2 (0 - 2)	2 (0 - 2)
- dont fournitures	2 (0 - 4)	3 (0 - 5)	3 (0 - 5)
Frais d'élevage	58 (47 - 72)	66 (55 - 75)	68 (57 - 78)
- dont frais vétérinaires	8 (5 - 9)	9 (6 - 11)	9 (7 - 11)
- dont reproduction	9 (1 - 13)	10 (2 - 16)	10 (2 - 17)
- dont achat de litières	7 (0 - 11)	8 (0 - 11)	9 (0 - 13)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	34 (30 - 41)	39 (32 - 47)	45 (37 - 54)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	7 (4 - 9)	8 (5 - 10)	8 (5 - 10)
Total charges opérationnelles	317 (234 - 382)	357 (315 - 408)	

Marge brute = 428 (364 - 501) €/chèvre* ou 491 (410 - 571) €/1 000 L**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 23 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	21 (15 - 27) 18 (11 - 24)	25 (15 - 33) 21 (13 - 28)	26 (16 - 35) 22 (14 - 29)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	687 (414 - 757) 129 (76 - 174) 204 (113 - 292)	83 (52 - 108) 18 (11 - 22) 29 (14 - 43)	94 (59 - 123) 28 (18 - 35) 33 (16 - 48)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	37 (28 - 44)	45 (31 - 55)	46 (31 - 56)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Chèvrerie : 1 200 €/chèvre
- Salle de traite : 120 000 € pour 2 quais, 32 places, 32 postes

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 23 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	383 (302 - 464)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	303 (221 - 360)
<i>dont aides</i>	72 (42 - 94)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	107 (67 - 129) 57 (37 - 66) 48 (19 - 59)
Frais financiers	8 (3 - 10)
Résultat courant de l'atelier	188 (104 - 269)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	83 (56 - 96)
Revenu disponible de l'atelier	220 (129 - 309)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

Points de vigilance

Seuils minimaux pour assurer un revenu :

- Produire au moins 150 000 litres/UMO.
- Produire au moins 850 litres par chèvre.

Concilier productivité du travail et maîtrise de l'atelier caprin (productivité animale, efficacité de l'alimentation...).

Quel que que soit le système alimentaire, avoir une cohérence entre achats d'aliments, approvisionnement des surfaces, mécanisation et foncier.

Maîtriser les investissements.

🔍 Points d'attention pour s'installer

- S'assurer du débouché de son lait et se renseigner sur les modalités de production et les grilles de paiement auprès des laïteries de sa zone.

Définir ses objectifs et construire un projet.

- Le projet doit être porté par celui qui s'installe tant au niveau de la dimension souhaitée que du système de production (alimentation, race, équipement...).

Prendre en compte la dimension «travail».

- Pour «tenir sur la longueur», il faut rester dans la limite de «l'acceptable» journalier (6 heures d'astreinte) et gérer les périodes clés (mises bas, dressage des chevrettes à la traite et soins aux jeunes).

Maîtriser la conduite de l'élevage.

- La bonne santé des animaux et la maîtrise de la reproduction sont des facteurs clés dans la réussite de l'élevage. Ils permettent d'optimiser le coût du renouvellement. La réussite de l'élevage passe aussi par un système alimentaire stable avec un maximum de fourrages de qualité.

Partir du bon pied côté troupeau.

- Achat de chevrettes de qualité. En cas de reprise du troupeau, renseignez-vous sur sa qualité (âge, lait, maladies...). Dans toutes les situations, prenez connaissance du statut sanitaire du troupeau.



Pour aller plus loin :

• Données technico-économiques territorialisées :

Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2022 : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

Dossiers cas-types de la filière caprine : des systèmes d'exploitation chiffrés et optimisés. Le cas-type modélise le fonctionnement cohérent et optimisé d'un système d'exploitation donné par région.

Pour une installation réussie en élevage caprin : détail des éléments à savoir pour s'installer.

• Construire son bâtiment :

Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

• Alimentation des chèvres :

Observatoire de l'alimentation des chèvres laitières françaises : ce dossier présente la diversité des systèmes alimentaires caprins français.

Guide pratique de l'alimentation des chèvres : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de raisonnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

CAP'Herb : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

• Gestion du temps de travail :

Fiche Travail : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

Le site internet déclic travail : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :

Abdel Ossen - abdel.ossen@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :

Claire-Lise Faggion

Nicole Bossis - nicole.bossis@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE **idele** CHAMBRES D'AGRICULTURE **inosys** RÉSEAUX D'ÉLEVAGE



CA4-2022

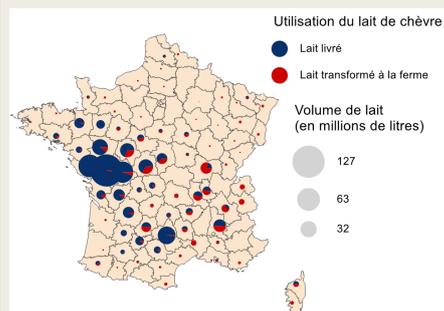
LIVREURS CONVENTIONNELS MONTAGNE ET ZONE PASTORALE

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Des livreurs concentrés à l'Ouest de la France.

FIG. 1 : RÉPARTITION PAR DÉPARTEMENT DE LA PRODUCTION LIVRÉE ET TRANSFORMÉE À LA FERME



Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Agreste et Statistique Agricole Annuelle

ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

FIG. 2 : ÉVOLUTION MENSUELLE DES INDICES DU PRIX DU LAIT DE CHÈVRE, DES PRIX INDUSTRIELS ET DE L'IPAMPA

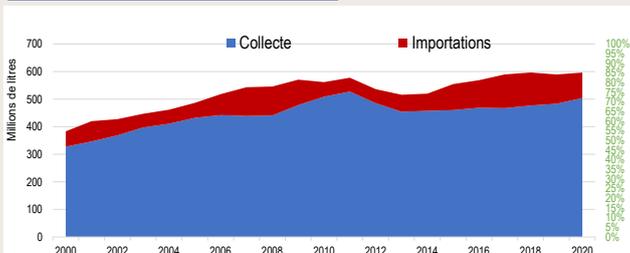


En 2022, l'IPAMPA, indice d'évolution des prix des charges, a bondi de 20 %/2021. Le prix du lait est en augmentation de 7 %.

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

L'approvisionnement des laiteries, repose surtout sur la production collectée en France, et secondairement sur les importations qui servent de variable d'ajustement.

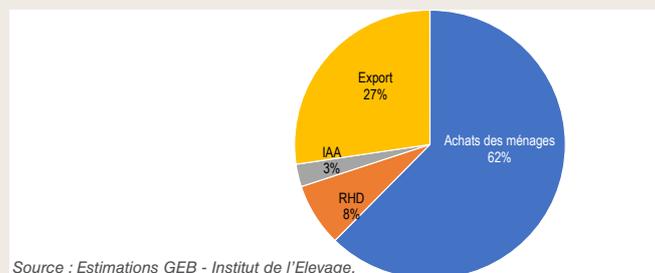
FIG. 3 : APPROVISIONNEMENT EN LAIT DE CHÈVRE DES TRANSFORMATEURS FRANÇAIS



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

Un marché bien développé en France soutenu par une image positive de la filière.

FIG. 4 : DÉBOUCHÉS DES FROMAGES DE CHÈVRE EN 2022



TAB. 1 : ACHAT DE FROMAGES DE CHÈVRE EN LIBRE-SERVICE (LS) PAR LES MÉNAGES

	2014	2018	2022	Evolution 2022/2018	Evolution 2022/2014
Achat des ménages en LS (t)	40 818	49 450	51 248	4%	26%
Valeur totale (€)	485 955	577 991	652 977	13%	34%
Prix (€/kg)	12	12	13	9%	7%

Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après IRI-CNIEL

La consommation de fromages de chèvre par les ménages a considérablement progressé au cours des 10 dernières années, avec toutefois un ralentissement depuis 2018.

La consommation de fromages de chèvre par les ménages depuis 4 ans est fortement perturbée par plusieurs événements notamment la fermeture des restaurants lors de la crise de Covid (- 19 %), et le retour de l'inflation en 2022.

LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 10 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 231 chèvres
- 63 ha de SAU dont :
 - 56 ha de SFP
 - 7 ha de céréales (dont 3 ha intra-consommés)
- 20 ha de parcours
- 2,1 UMO dont 1,8 exploitant (1,8 UMO rémunérées pour l'atelier caprin lait)
- 156 600 L de lait commercialisés
- Exploitation de taille moyenne.
- Spécialisée ou couplée avec atelier viande.
- Les parcours et une partie des surfaces fourragères (50 %) sont utilisés par les autres ateliers.

Productivité de l'atelier

- 86 100 L de lait produit/UMO rémunéré de l'atelier
- 680 L de lait produit/chèvre
- 28 700 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 10 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Produit lait	553 (436 - 651)	809 (767 - 854)	866 (821 - 914)
Produit viande	18 (-4 - 16)	16 (-5 - 20)	16 (-5 - 20)
Aides couplées à l'atelier	21 (15 - 19)	32 (20 - 35)	32 (20 - 35)
Autres produits	1 (0 - 2)	2 (0 - 4)	2 (0 - 4)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	12 (5 - 19)	18 (6 - 26)	18 (6 - 26)
Total produit brut	605 (466 - 732)	878 (806 - 963)	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	160 (130 - 180) 151 (110 - 179)	246 (209 - 279) 225 (198 - 229)	306 (260 - 347) 280 (246 - 284)
Fourrages achetés	36 (5 - 44)	47 (12 - 48)	54 (14 - 54)
Charges de SFP	28 (7 - 29)	38 (12 - 38)	49 (15 - 49)
- dont engrais et amendements	10 (2 - 12)	14 (3 - 17)	24 (5 - 29)
- dont semences	5 (1 - 7)	7 (1 - 10)	7 (1 - 11)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
- dont fournitures	2 (0 - 5)	4 (0 - 7)	5 (0 - 8)
Frais d'élevage	56 (38 - 59)	79 (67 - 84)	82 (70 - 88)
- dont frais vétérinaires	13 (7 - 16)	18 (11 - 24)	19 (11 - 25)
- dont reproduction	6 (1 - 10)	8 (1 - 12)	8 (1 - 13)
- dont achat de litières	10 (2 - 12)	14 (3 - 16)	15 (3 - 18)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	26 (20 - 31)	39 (31 - 41)	45 (36 - 47)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	4 (1 - 6)	5 (1 - 8)	5 (1 - 8)
Total charges opérationnelles	283 (196 - 364)	416 (373 - 487)	

Marge brute = 322 (212 - 375) €/chèvre* ou 462 (368 - 528) €/1 000 L**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 10 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	44 (27 - 55) 23 (19 - 22)	63 (42 - 74) 35 (27 - 45)	65 (44 - 77) 38 (29 - 47)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	326 (306 - 391) 107 (73 - 141) 113 (52 - 164)	90 (75 - 109) 27 (22 - 33) 32 (18 - 54)	101 (84 - 123) 43 (35 - 53) 36 (20 - 61)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	44 (32 - 52)	66 (58 - 73)	68 (59 - 75)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Chèvrerie : 1 500 €/chèvre
- Salle de traite : 96 000 € pour 2 quais, 32 places, 16 postes

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 10 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	389 (320 - 435)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	295 (253 - 351)
<i>dont aides</i>	203 (173 - 232)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	194 (139 - 238) 116 (68 - 151) 77 (61 - 83)
Frais financiers	11 (4 - 17)
Résultat courant de l'atelier	90 (8 - 121)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	105 (41 - 160)
Revenu disponible de l'atelier	190 (112 - 259)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(chèvre* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L** = 1 000 litres de lait commercialisés)

Points de vigilance

Seuils minimaux pour assurer un revenu :

- Produire au moins 65 000 litres/UMO.
- Produire au moins 650 litres par chèvre.

Pour optimiser la ration, **produire des fourrages de qualité**. Si contrainte pédoclimatique forte, privilégier l'achat de fourrages de qualité à l'autoconsommation de fourrages médiocres.

Maîtriser les investissements et en particulier les charges de mécanisation.

🔍 Points d'attention pour s'installer

- **S'assurer du débouché de son lait et se renseigner sur les modalités de production et les grilles de paiement auprès des laiteries de sa zone.**
- **Définir ses objectifs et construire un projet.**
Le projet doit être porté par celui qui s'installe tant au niveau de la dimension souhaitée que du système de production (alimentation, race, équipement...).
- **Prendre en compte la dimension «travail».**
Pour «tenir sur la longueur», il faut rester dans la limite de «l'acceptable» journalier (6 heures d'astreinte) et gérer les périodes clés (mises bas, dressage des chevrettes à la traite et soins aux jeunes).
- **Maîtriser la conduite de l'élevage.**
La bonne santé des animaux et la maîtrise de la reproduction sont des facteurs clés dans la réussite de l'élevage. Ils permettent d'optimiser le coût du renouvellement. La réussite de l'élevage passe aussi par un système alimentaire stable avec un maximum de fourrages de qualité.
- **Partir du bon pied côté troupeau.**
Achat de chevrettes de qualité. En cas de reprise du troupeau, renseignez-vous sur sa qualité (âge, lait, maladies...). Dans toutes les situations, prenez connaissance du statut sanitaire du troupeau.



Pour aller plus loin :

• Données technico-économiques territorialisées :

Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2022 : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

Dossiers cas-types de la filière caprine : des systèmes d'exploitation chiffrés et optimisés. Le cas-type modélise le fonctionnement cohérent et optimisé d'un système d'exploitation donné par région.

Pour une installation réussie en élevage caprin : détail des éléments à savoir pour s'installer.

• Construire son bâtiment :

Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

• Alimentation des chèvres :

Observatoire de l'alimentation des chèvres laitières françaises : ce dossier présente la diversité des systèmes alimentaires caprins français.

Guide pratique de l'alimentation des chèvres : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de raisonnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

CAP'Herb : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

• Gestion du temps de travail :

Fiche Travail : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

Le site internet déclic travail : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :

Abdel Osseni - abdel.osseni@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :

Claire-Lise Faggion

Nicole Bossis - nicole.bossis@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

 **INSTITUT DE L'ÉLEVAGE idele**

 **CHAMBRES D'AGRICULTURE**

 **inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



LIVREURS CONVENTIONNELS OCCITANIE (ZONE ROQUEFORT)

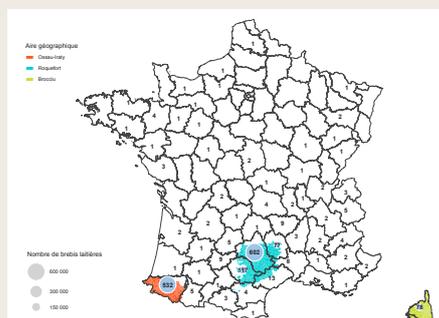
OL1-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

En Occitanie, la production de lait de brebis est concentrée dans les 6 départements présents dans le bassin de production de l'AOP Roquefort : principalement l'Aveyron, le Tarn et la Lozère, mais également l'Aude, le Gard et l'Hérault.

FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS LAIT (2020)



DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

La majorité du lait collecté en Occitanie est valorisée par les 7 fabricants de Roquefort. Réunis au sein de la Confédération Générale de Roquefort, ils collectent le lait produit par 640 000 brebis réparties dans 1 390 élevages.

FIG. 3 : ROQUEFORT, ACHAT DES MÉNAGES FRANÇAIS

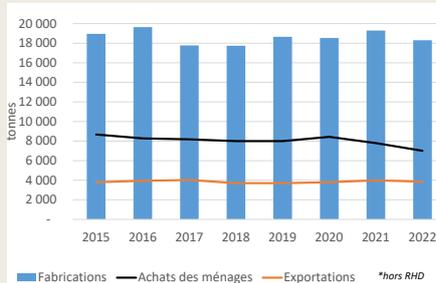
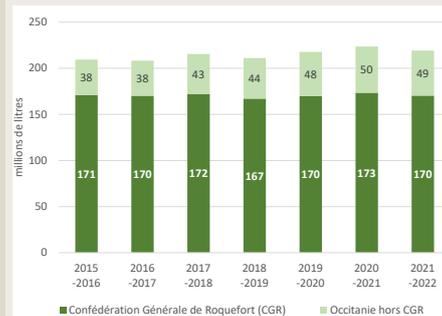


FIG. 2 : COLLECTE DE LAIT DE BREBIS EN OCCITANIE



En 2021, 43 % du lait collecté par les fabricants de Roquefort ont été transformés en AOP, selon la Confédération Générale de Roquefort ; et 26 % du Roquefort produit a été exporté.

EVOLUTION DES PRIX ET CHARGES

FIG. 4 : ÉVOLUTION DE L'INDICE IPAMPA LAIT DE BREBIS (BASE 100 EN 2015)

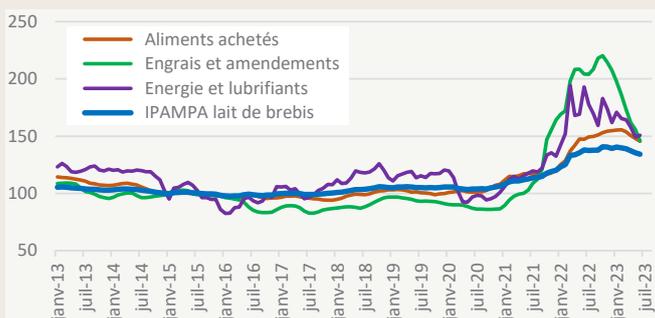
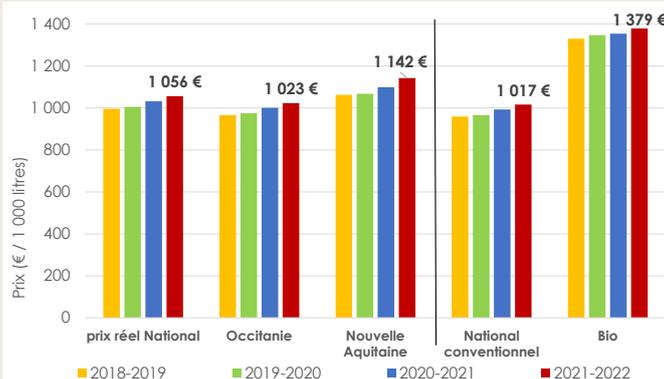


FIG. 5 : EVOLUTION DES PRIX DU LAIT DE BREBIS EN FRANCE



En Occitanie, le prix du lait de brebis, Bio et conventionnel, a atteint 1 023 €/1 000 l en moyenne sur la campagne 2022, en hausse de + 2,2 % par rapport à la campagne précédente.

LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 28 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 440 brebis
- SAU de 99 ha dont :
 - 75 ha de SFP
 - 25 ha de céréales (dont 16 ha intra-consommés)
- 71 ha de parcours
- 2,7 UMO dont 2,2 exploitants (2,4 UMO rémunérées pour l'atelier ovin lait)

- 150 000 L de lait commercialisés/an
- 70 % d'exploitations spécialisées
- 85 % des élevages en AOP Roquefort
- Brebis de race Lacaune
- Début de la période de traite, de mi-septembre à mi-mars, pour 8 mois en moyenne

Productivité de l'atelier

- 65 600 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 337 L de lait produit/brebis
- 55 440 € d'EBE/UMO exploitant

EBE de l'atelier

- 55 440 €/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont prises en compte au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 28 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Produit Lait	331 (252 - 405)	975 (930 - 1 018)	994 (949 - 1 038)
Produit Viande	98 (84 - 111)	294 (255 - 324)	335 (290 - 368)
Aides couplées à l'atelier	25 (24 - 25)	77 (61 - 87)	78 (62 - 87)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	12 (3 - 16)	40 (12 - 49)	42 (12 - 52)
Total produit brut	465 (381 - 554)	1 386 (1 330 - 1 430)	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	76 (58 - 93) 54 (36 - 75)	229 (177 - 265) 160 (107 - 204)	275 (212 - 318) 191 (128 - 245)
Fourrages achetés	11 (0 - 18)	36 (0 - 55)	31 (0 - 47)
Charges de SFP - dont engrais et amendements - dont semences - dont produits de défense des végétaux - dont fournitures	23 (15 - 30) 12 (9 - 17) 7 (4 - 10) 1 (0 - 1) 2 (1 - 4)	70 (46 - 93) 38 (25 - 49) 21 (10 - 33) 3 (0 - 4) 7 (3 - 11)	82 (54 - 109) 50 (33 - 64) 21 (11 - 33) 3 (0 - 4) 7 (3 - 11)
Frais d'élevage - dont frais vétérinaires - dont reproduction - dont achat de litières - dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	43 (32 - 49) 12 (7 - 15) 10 (6 - 13) 5 (0 - 9) 16 (13 - 18)	127 (104 - 142) 35 (25 - 47) 29 (18 - 37) 13 (0 - 23) 50 (37 - 55)	130 (106 - 145) 36 (26 - 49) 30 (18 - 38) 13 (0 - 24) 51 (38 - 56)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	1 (0 - 1)	1 (0 - 1)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	1 (0 - 1)	3 (0 - 3)	3 (0 - 3)
Total charges opérationnelles	154 (123 - 183)	466 (390 - 532)	

Marge brute = 311 (239 - 380) €/brebis* ou 919 (835 - 1 020) €/1 000 L**

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L** = 1 000 Litres de lait commercialisé)

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 28 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Bâtiments et installations	29 (18 - 38)	87 (49 - 114)	91 (52 - 120)
<i>dont eau et électricité</i>	16 (11 - 23)	49 (37 - 68)	52 (39 - 71)
Mécanisation hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Matériel	405 (288 - 505)	227 (165 - 275)	278 (201 - 336)
<i>dont carburant</i>	97 (63 - 131)	55 (42 - 66)	90 (70 - 109)
<i>dont travaux par tiers</i>	120 (67 - 157)	69 (36 - 91)	78 (41 - 102)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	31 (27 - 34)	87 (75 - 114)	99 (73 - 116)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L** = 1 000 Litres de lait commercialisé)

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 28 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	867 (697 - 935)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	718 (571 - 792)
<i>dont aides</i>	513 (281 - 693)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements	376 (265 - 488)
<i>dont matériel</i>	246 (163 - 319)
<i>dont bâtiments et installations</i>	122 (85 - 152)
Frais financiers	21 (9 - 22)
Résultat courant de l'atelier	322 (198 - 401)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	275 (181 - 346)
Revenu disponible de l'atelier	443 (304 - 535)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L** = 1 000 Litres de lait commercialisé)

Points de vigilance

Autonomie alimentaire :

Dans ce bassin, les surfaces disponibles permettent généralement d'être autonome en fourrages, et en concentrés énergétiques (cultures de céréales). Face aux aléas climatiques, il est cependant nécessaire d'adapter l'effectif aux surfaces de l'exploitation pour limiter les achats d'aliments et constituer un stock de sécurité les années favorables.

Maîtriser les investissements :

L'entretien et le coût lié au renouvellement du matériel constituent une part importante des coûts de production. Dans un contexte de forte augmentation des charges, il faut privilégier l'utilisation de matériel en commun : CUMA, ETA, entraide.

Points d'attention pour s'installer

- Adapter le volume de lait à produire au potentiel de production de l'exploitation (surfaces, bâtiments) et la main-d'œuvre disponible.
- Réfléchir aux périodes de production : un début de traite précoce (septembre - octobre) nécessite des stocks fourragers importants pour la période hivernale ; un début de traite tardif (mars - avril) demande d'avoir des ressources fourragères suffisantes pour maintenir la production laitière en été.
- Se faire accompagner dans son projet d'installation, puis dans la conduite de son exploitation et le suivi de son troupeau (reproduction, alimentation...).
- Attention, la hausse du prix du lait de brebis en 2022 n'a pas suffi à compenser le bond des charges en élevage imputable à l'inflation... et ces dernières restent élevées en 2023.

LES PRINCIPALES RÈGLES DE L'AOP ROQUEFORT

- Brebis de race Lacaune.
- Alimentation sans OGM à base de pâturage et fourrages produits sur l'exploitation.
- Achats d'aliments (fourrages et concentrés) autorisés dans la limite de 200 kg MS/brebis/an.
- En période de bergerie, distribution de foin > 1 kg MS/brebis/jour.
- Au moins 20 jours d'allaitement exclusif des agneaux.
- Deux traites par jour obligatoires.

Pour aller plus loin :

• Des espaces web présentant des références utiles sur la filière ovine laitière :

Site Idele, espace ovin lait : des références techniques et économiques sur la production de lait de brebis.

Site France brebis laitière : le guide des bonnes pratiques contractuelles, les indicateurs de contractualisation, la charte lait de brebis.

• Des documents d'aide à l'installation :

S'installer en élevage ovin laitier : un outil pour vous aider à construire votre projet.

Cahier des charges de l'AOP Roquefort : Obligations à respecter pour rentrer dans l'AOP Roquefort.

Les cas-types ovin lait du nord-Occitanie (bassin de Roquefort) : construits à partir d'observations concrètes en exploitation, les cas-types fournissent par système les principaux indicateurs techniques et économiques.

• Construire son bâtiment :

Outil Equip'innovin : Visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

• Alimentation des brebis laitières :

L'alimentation des brebis laitières : ce guide détaillé sur l'alimentation propose également des exemples de rations déclinées pour différentes races et contextes de production ainsi que des repères autour du pâturage.

L'alimentation des brebis en lactation : 5 fiches techniques récapitulatives sur les caractéristiques des brebis aux périodes importantes de l'année, les objectifs d'une conduite adaptée et des exemples de rations. Les fiches concernent : la phase d'allaitement, la période de traite exclusive, la reproduction, le milieu de gestation et une fiche se focalisant sur la note d'état corporel des brebis aux différents stades.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Cassandra Matras - cassandra.matras@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Emmanuel Morin - emmanuel.morin@idele.fr

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

 **INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE**  **CHAMBRES
D'AGRICULTURE**  **inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



LIVREURS CONVENTIONNELS PYRÉNÉES ATLANTIQUES

OL2-2022

MACRO-ÉCONOMIE

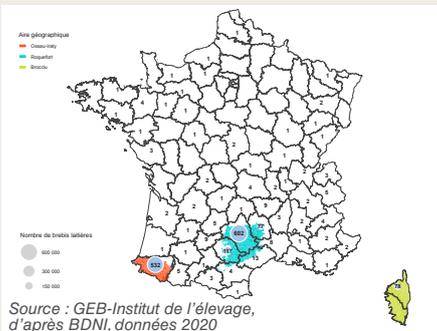
PRODUCTION

En 2022, dans les Pyrénées-Atlantiques, 1 700 éleveurs élèvent près de 510 000 brebis laitières, soit 30 % du cheptel national.

Si la majorité d'entre eux livrent leur lait, près de 25 % transforment tout ou partie de leur production à la ferme.

Source : Chambre d'agriculture 64

FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS LAIT (2020)

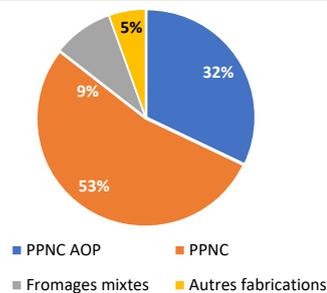


DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

Au cours de la campagne 2021/2022, les 8 entreprises adhérentes de l'Interprofession lait de brebis 64 ont collecté 64,7 millions de litres, soit 95 % du lait collecté en Nouvelle-Aquitaine.

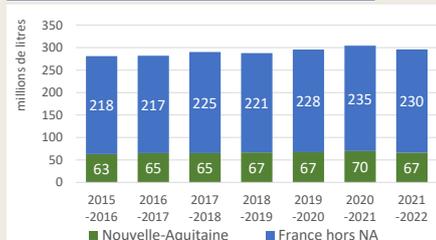
Sources : IP 64, FranceAgriMer

FIG. 2 : BILAN DES UTILISATIONS DE LAIT COLLECTÉ DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



Source : Interprofession lait de brebis 64, campagne 2020/2021

FIG. 3 : COLLECTE DE LAIT DE BREBIS EN FRANCE ET NOUVELLE-AQUITAINE



Source : GEB-Institut de l'élevage, d'après FranceAgriMer

L'essentiel du lait collecté dans le département des Pyrénées-Atlantiques est transformé en pâtes pressées non cuites (PPNC) pur brebis. 37,5 % des fromages sont valorisés en AOP Ossau-Iraty.

A côté de cette production traditionnelle, les produits ultra-frais (yaourts, desserts lactés...) connaissent un essor commercial récent.

Sources : IP 64, FranceAgriMer

ÉVOLUTION DES PRIX ET CHARGES

FIG. 4 : ÉVOLUTION DE L'INDICE IPAMPA LAIT DE BREBIS (BASE 100 EN 2015)

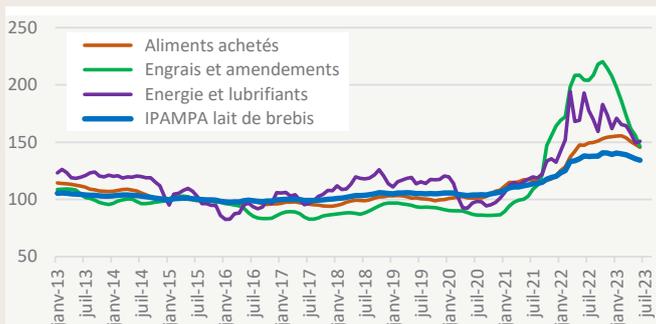
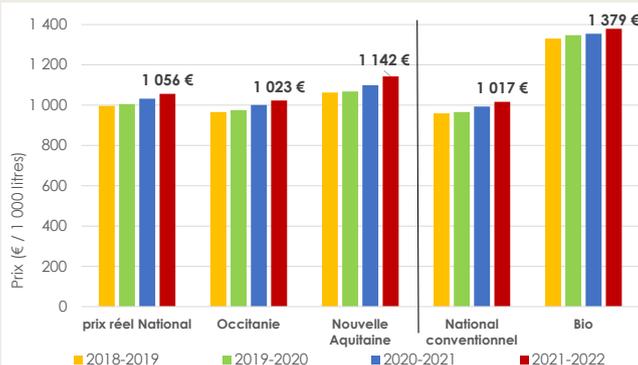


FIG. 5 : ÉVOLUTION DES PRIX DU LAIT DE BREBIS EN FRANCE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

Le prix du lait de brebis en Pyrénées-Atlantiques a atteint 1 142 €/1 000 l en moyenne sur la campagne 2022, en hausse de + 3,9 % par rapport à la campagne précédente.

LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2021 observées sur 20 exploitations

Caractéristiques de l'échantillon

- 375 brebis
- SAU de 38 ha dont :
 - 36 ha de SFP
 - 2 ha de céréales (dont 1 ha intra-consommé)
- 12 ha de parcours/estives
- 2 UMO dont 1,6 exploitants (1,4 UMO rémunérées pour l'atelier ovin lait)

- 70 600 L de lait commercialisés/an
- 70 % d'exploitations mixtes (OL-BV)
- 100 % des élevages en AOP Ossau-Iraty
- Brebis de race Manech, tête noire ou tête rousse, ou Basco-béarnaise
- Début de la période de traite, de mi-novembre à début décembre, pour 7 mois en moyenne

Productivité de l'atelier

- 55 000 L de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 189 L de lait produit/brebis

EBE de l'atelier

- 39 600 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont prises en compte au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 20 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Produit Lait	210 (173 - 233)	1 110 (1 091 - 1 126)	1 154 (1 134 - 1 170)
Produit Viande	42 (33 - 50)	222 (183 - 248)	251 (207 - 279)
Aides couplées à l'atelier	23 (22 - 23)	127 (105 - 145)	131 (108 - 150)
Autres produits	1 (0 - 0)	7 (0 - 0)	7 (0 - 0)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	1 (0 - 0)	4 (0 - 0)	4 (0 - 0)
Total produit brut	276 (235 - 306)	1 470 (1 425 - 1 503)	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	52 (42 - 62) 48 (42 - 57)	274 (250 - 310) 261 (222 - 310)	329 (300 - 371) 313 (267 - 371)
Fourrages achetés	25 (13 - 34)	128 (79 - 156)	138 (86 - 169)
Charges de SFP	9 (4 - 12)	47 (25 - 75)	55 (29 - 88)
- dont engrais et amendements	6 (2 - 7)	31 (9 - 44)	39 (11 - 57)
- dont semences	1 (0 - 2)	7 (0 - 10)	7 (0 - 10)
- dont produits de défense des végétaux	1 (0 - 1)	5 (1 - 8)	5 (1 - 8)
- dont fournitures	1 (0 - 1)	4 (0 - 6)	4 (0 - 6)
Frais d'élevage	25 (19 - 31)	137 (96 - 163)	140 (99 - 167)
- dont frais vétérinaires	8 (6 - 12)	47 (28 - 67)	49 (28 - 69)
- dont reproduction	4 (1 - 6)	23 (7 - 35)	23 (7 - 35)
- dont achat de litières	3 (0 - 5)	16 (0 - 26)	17 (0 - 28)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	9 (6 - 12)	50 (39 - 62)	51 (40 - 63)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	8 (3 - 10)	46 (15 - 72)	47 (16 - 73)
Total charges opérationnelles	118 (89 - 132)	633 (558 - 712)	

Marge brute = 158 (117 - 197) €/brebis* ou 837 (762 - 985) €/1 000 L**

↳ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 20 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	13 (8 - 15) 7 (5 - 9)	73 (42 - 79) 39 (32 - 44)	76 (44 - 82) 41 (34 - 46)
Mécanisation hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	505 (319 - 566) 106 (78 - 123) 79 (35 - 93)	188 (161 - 213) 41 (32 - 52) 29 (11 - 40)	227 (194 - 258) 68 (53 - 85) 33 (12 - 45)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	24 (19 - 28)	127 (105 - 148)	129 (107 - 151)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L** = 1 000 Litres de lait commercialisé)

↳ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 20 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	820 (623 - 965)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	711 (525 - 859)
<i>dont aides</i>	515 (397 - 608)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	416 (290 - 519) 285 (152 - 383) 125 (69 - 166)
Frais financiers	16 (5 - 21)
Résultat courant de l'atelier	279 (69 - 464)

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	234 (168 - 306)
Revenu disponible de l'atelier	478 (281 - 549)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L** = 1 000 Litres de lait commercialisé)

Points de vigilance

Autonomie alimentaire :

Dans ce bassin, les surfaces disponibles ne permettent généralement pas d'être autonome en fourrages, ni en concentrés. Face à l'augmentation du prix des aliments, il est nécessaire d'adapter le chargement de l'exploitation pour limiter les achats.

Maîtriser les investissements :

L'entretien et le coût lié au renouvellement du matériel constituent une part importante des coûts de production. Dans un contexte de forte augmentation des charges, il faut privilégier l'utilisation de matériel en commun : CUMA, ETA, entraide.

Points d'attention pour s'installer

- Adapter le volume de lait à produire au potentiel de production de l'exploitation (surfaces, bâtiments) et la main-d'œuvre disponible.
- Se faire accompagner dans son projet d'installation, puis dans la conduite de son exploitation et le suivi de son troupeau (reproduction, alimentation...).
- Attention, la hausse du prix du lait de brebis en 2022 n'a pas suffi à compenser le bond des charges en élevage imputable à l'inflation... et ces dernières restent élevées en 2023.

LES PRINCIPALES RÈGLES DE L'AOP OSSAU IRATY

- Brebis de race Manech tête rousse, tête noire ou Basco-béarnaise
- Alimentation sans OGM à base de pâturage et fourrages produits localement
- Achats extérieurs à l'aire de production autorisés dans la limite de 280 kg MS/brebis/an
- Pas d'ensilage en période de traite
- Distribution de concentrés < 800 g/brebis
- Au moins 20 jours d'allaitement exclusif des agneaux
- Pas plus de 265 jours de traite entre novembre N-1 et août N
- Pas plus de 300 litres de lait produit par brebis et par an

Pour aller plus loin :

• Des espaces web présentant des références utiles sur la filière ovine laitière :

[Site Idele, espace ovin lait](#) : des références techniques et économiques sur la production de lait de brebis.

[Site France brebis laitière](#) : le guide des bonnes pratiques contractuelles, les indicateurs de contractualisation, la charte lait de brebis.

• Des documents plus poussés sur la situation économique de la filière :

[Etude Agreste Nouvelle Aquitaine filière Ovin lait](#) : Chiffres complémentaires de situation de la filière ovin lait sur la région Nouvelle-Aquitaine.

[Les cas-types ovin lait des Pyrénées-Atlantiques](#) : construits à partir d'observations concrètes en exploitation, les cas-types fournissent par système les principaux indicateurs techniques et économiques.

• Des documents d'aide à l'installation :

[S'installer en élevage ovin laitier](#) : un outil pour vous aider à construire votre projet.

[Cahier des charges de l'AOP OSSAU IRATY](#) : Obligations à respecter pour produire dans l'AOP Ossau Iraty.

• Construire son bâtiment :

[Outil Equip'innovin](#) : Visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

• Alimentation des brebis laitières :

[L'alimentation des brebis laitières](#) : ce guide détaillé sur l'alimentation propose également des exemples de rations déclinées pour différentes races et contextes de production ainsi que des repères autour du pâturage.

[L'alimentation des brebis en lactation](#) : 5 fiches techniques récapitulatives sur les caractéristiques des brebis aux périodes importantes de l'année, les objectifs d'une conduite adaptée et des exemples de rations. Les fiches concernent : la phase d'allaitement, la période de traite exclusive, la reproduction, le milieu de gestation et une fiche se focalisant sur la note d'état corporel des brebis aux différents stades.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Cassandra Matras, spécialisée ovin - cassandra.matras@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Emmanuel Morin, spécialisé ovin - emmanuel.morin@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **INSTITUT DE L'ÉLEVAGE IDELE**

 **CHAMBRES D'AGRICULTURE**

 **inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



OV1-2022

HERBAGERS EN ZONE DE PLAINE ET EN ZONE HERBAGÈRE

CONVENTIONNELS EN CIRCUIT LONG

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Le cheptel ovin allaitant recule depuis une quarantaine d'années mais reste bien réparti sur l'ensemble du territoire. Les systèmes spécialisés sont minoritaires mais représentent plus de la moitié du cheptel.

Le bon taux de renouvellement des ateliers correspond à des installations sur de petites structures, souvent orientées vers les circuits de proximité.

FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS

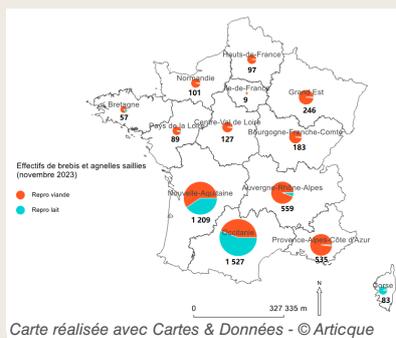
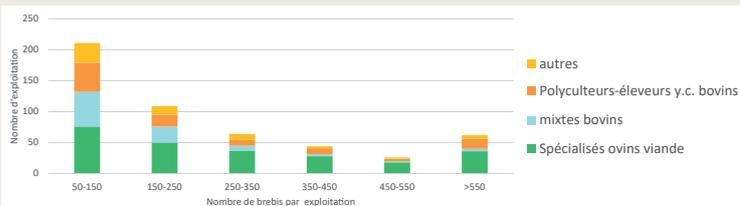
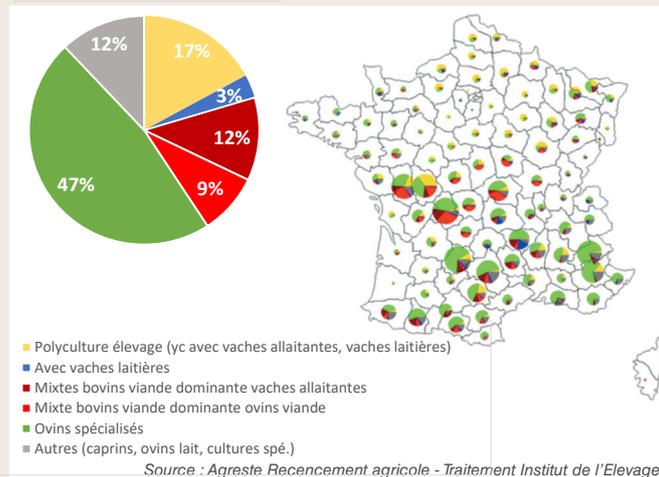


FIG. 2 : NOMBRE D'INSTALLATIONS PAR AN AVEC PLUS DE 50 BREBIS VIANDE (MOYENNE 2017-2018)



Source : MSA et SPIE/BDNI - Traitement Institut de l'Élevage

FIG. 3 : DIVERSITÉ DES SYSTÈMES DE PRODUCTION EN ÉLEVAGE OVIN VIANDE

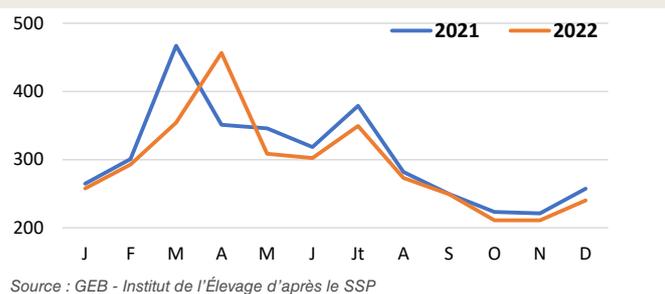


Répartition des 6 825 exploitations avec plus de 150 brebis viande identifiées dans le recensement agricole de 2020 par système de production.

L'une des particularités de la production ovine française est la diversité de ses systèmes. En production spécialisée ou en complément d'une autre production, elle s'adapte à tous les territoires.

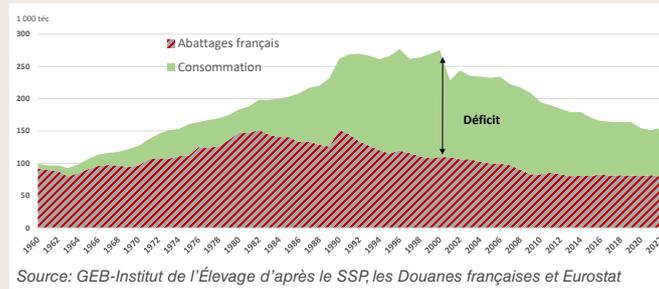
DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 4 : ÉVOLUTION DES ABATTAGES CONTRÔLÉS D'AGNEAUX



Le calendrier des abattages dépend fortement des pics de demande liés aux fêtes religieuses (Pâques et Aïd essentiellement), dont les dates fluctuent chaque année.

FIG. 5 : ÉVOLUTION DU DÉFICIT FRANÇAIS EN VIANDE OVINE



Les importations de viande ovine représentent la part majoritaire du disponible français : 46 % des volumes provenaient des abattoirs français en 2022. Les viandes importées sont essentiellement issues du Royaume-Uni (22 % du disponible en France), d'Irlande (12 %), d'Espagne (7 %) et de Nouvelle-Zélande (8 %).

MICRO-ÉCONOMIE

Données 2021 – tendances 2022

LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2021 observées sur 76 exploitations

ZOOM sur les spécialisés
(35 exploitations)

- 528 brebis
- SAU de 95 ha dont :
 - 87 ha de SFP
 - 8 ha de céréales (dont 5,5 ha intra-consommés)
- 1,2 UMO dont 1,1 exploitant (1,2 UMO rémunérées pour l'atelier ovin viande)
- 10 000 kg équivalent carcasse

- Systèmes peu intensifiés (0,5 < chargement < 1,4 UGB/ha SFT)
- Sans parcours ou peu dépendants des parcours (parcours/SFP < 3).
- Localisation en zones de plaine ou herbagères
- Conventionnels, en circuit long
- Combinaisons de productions :
 - 46 % de spécialisés,
 - 22 % d'ovins-grandes cultures
 - 29 % d'ovins-bovins viande

Productivité de l'atelier

Productivité de la main-d'œuvre

- 10 000 kgéc**/UMO rémunérée de l'atelier
 - 519 brebis/UMO rémunérée de l'atelier
- Productivité numérique des brebis
- 1,28 agneau/brebis
- Poids moyen des agneaux
- 19,0 kg de carcasse/agneau

EBE de l'atelier

- 42 740 €/UMO rémunérée

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 76 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Produit agneau	149 (118 - 178)	7,32 (7,03 - 7,62)	8,03 (7,70 - 8,36)
Autres produits	10 (4 - 17)	0,56 (0,23 - 0,83)	0,60 (0,18 - 0,91)
Aides couplées à l'atelier	24 (22 - 25)	1,28 (0,95 - 1,45)	1,28 (0,95 - 1,45)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	11 (0 - 16)	0,60 (0,04 - 0,82)	0,60 (0,04 - 0,82)
Total produit brut	194 (159 - 224)	9,76 (8,80 - 10,37)	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait	52 (39 - 63)	2,57 (2,06 - 3,16)	3,31 (2,69 - 4,02)
- dont achetés	41 (28 - 52)	2,02 (1,54 - 2,49)	2,61 (1,94 - 3,15)
- dont prélevés	11 (0 - 15)	0,55 (0 - 0,88)	0,70 (0 - 1,12)
Fourrages achetés	1 (0 - 0)	0,05 (0 - 0)	0,05 (0 - 0)
Charges de SFP	9 (5 - 12)	0,46 (0,23 - 0,63)	0,77 (0,44 - 1,07)
- dont engrais et amendements	5 (2 - 7)	0,26 (0,08 - 0,38)	0,51 (0,25 - 0,66)
- dont semences	2 (0 - 3)	0,12 (0 - 0,17)	0,18 (0,06 - 0,23)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0,01 (0 - 0,01)	0,01 (0 - 0,01)
- dont fournitures	1 (0 - 2)	0,07 (0 - 0,08)	0,08 (0,08 - 0,11)
Frais d'élevage	20 (14 - 25)	1,01 (0,75 - 1,19)	1,05 (0,78 - 1,23)
- dont frais vétérinaires	8 (5 - 11)	0,44 (0,28 - 0,54)	0,46 (0,29 - 0,57)
- dont reproduction	10 (7 - 13)	0,52 (0,32 - 0,62)	0,53 (0,33 - 0,63)
- dont achat de litières	1 (0 - 2)	0,06 (0 - 0,09)	0,06 (0 - 0,08)
Frais de transformation et de commercialisation	2 (0 - 2)	0,09 (0 - 0,14)	0,09 (0 - 0,14)
Total charges opérationnelles	83 (64 - 100)	4,18 (3,25 - 5,00)	

Marge brute = 111 (81 - 139) €/brebis* ou 5,57 (4,50 - 6,37) €/kgéc**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc** = kg Equivalent Carcasse)

MICRO-ÉCONOMIE

Données 2021 – tendances 2022

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 76 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	5,7 (2,8 - 7,3) 3,3 (1,8 - 4,4)	0,29 (0,13 - 0,40) 0,17 (0,09 - 0,22)	0,31 (0,14 - 0,42) 0,17 (0,10 - 0,23)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Matériel	160 (102 - 201)	1,43 (0,94 - 1,90)	1,74 (1,17 - 2,35)
<i>dont carburant</i>	42 (28 - 56)	0,38 (0,23 - 0,50)	0,60 (0,37 - 0,79)
<i>dont travaux par tiers</i>	60 (16 - 85)	0,51 (0,13 - 0,72)	0,58 (0,15 - 0,81)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	20 (15 - 23)	1,02 (0,76 - 1,22)	1,04 (0,78 - 1,24)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc** = kg Equivalent Carcasse)

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Bergerie avec aménagements et couloirs : 700 €/brebis logée
- Parc de contention (selon équipement) : 10 000 à 15 000 €

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 76 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/kgéc**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	5,24 (3,78 - 6,27)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	4,42 (3,33 - 5,24)
<i>dont aides</i>	4,75 (3,45 - 5,55)

Résultat courant	€/kgéc**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	1,72 (1,01 - 2,31) 1,09 (0,61 - 1,40) 0,58 (0,21 - 0,81)
Frais financiers	0,15 (0,05 - 0,22)
Résultat courant de l'atelier	2,56 (1,38 - 3,26)

Revenu disponible	€/kgéc**
Annuités	1,62 (0,88 - 2,27)
Revenu disponible de l'atelier	2,80 (1,66 - 3,68)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc** = kg Equivalent Carcasse)

Points de vigilance

Favoriser l'autonomie alimentaire :

Ces systèmes sont le plus souvent localisés dans des régions ou secteurs à potentiel limité. La maîtrise de l'autonomie alimentaire suppose donc un chargement assez limité, autour d'1 UGB/ha SFP, avec l'objectif de consommer moins de 6 kg de concentrés/kg de carcasse d'agneau produit.

Optimiser les investissements :

La mécanisation est l'autre grand poste à maîtriser, l'objectif de moins de 170 kg MS de fourrage stocké/brebis pouvant être atteint via le développement du pâturage automnal et hivernal afin de dégager des marges de sécurité pour les sécheresses de plus en plus fréquentes.

Points d'attention pour s'installer

- L'accès à un foncier bien structuré et sécurisé est primordial, même si les possibilités de recours à des surfaces additionnelles ne sont pas à négliger.
- La taille du troupeau doit être raisonnée en fonction du potentiel de l'exploitation, via un chargement adapté, généralement de l'ordre de 6 à 8 brebis/ha de surface fourragère.
- Pour dégager un revenu correct, il faut viser une production de 500 à 600 agneaux par UMO, soit 450 à 550 brebis en fonction de la race et du système.
- La constitution du troupeau est capitale : limitation du nombre d'origines, tri rigoureux des brebis, classes d'âge équilibrées, etc. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter l'appui d'un technicien spécialisé.



Brebis en plaine, Crédit photo : Béatrice Griffault Chambre d'agriculture de la Vienne)

Pour aller plus loin :

Le site Internet d'Inn'Ovin : est un site internet complet dédié à la filière ovin viande qui regroupe les liens de toutes les publications techniques et économiques dont aurait besoin un porteur de projet. Il y figure entre autres les documents ou liens suivants :

• Des guides à l'installation :

S'installer en élevage ovin viande : guide à l'installation abordant en détail toutes les questions qu'il faut se poser avant de s'installer.

Le guide des bonnes pratiques : guide pour connaître la réglementation et tous les suivis sanitaires à réaliser toute au long de l'année.

• Des données technico-économiques :

Des cas-types par bassin de production : Chaque cas-type est construit à partir des observations effectuées sur le terrain dans les fermes de références, et en tenant compte des conditions d'obtention de chaque résultat. Chaque système décrit est adapté à des moyens de production bien définis (surface, unités de travail, troupeau).

• Construire son bâtiment :

Outil Equip'innovin : Visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

• Alimentation des brebis viande :

Autour de la mise à la reproduction des ovins : une aide au diagnostic accompagnée de ses recommandations.

Autour de l'agnelage : une aide au diagnostic accompagnée des recommandations.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Cassandra Matras - cassandra.matras@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Vincent Bellet - vincent.bellet@idele.fr

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

 **INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE idele**

 **CHAMBRES
D'AGRICULTURE**

 **inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



PASTORAUX

CONVENTIONNELS EN CIRCUIT LONG

OV2-2022

MACRO-ÉCONOMIE

PRODUCTION

Le cheptel ovin allaitant recule depuis une quarantaine d'années mais reste bien réparti sur l'ensemble du territoire. Les systèmes spécialisés sont minoritaires mais représentent plus de la moitié du cheptel.

Le bon taux de renouvellement des ateliers correspond à des installations sur de petites structures, souvent orientées vers les circuits de proximité. Le cheptel ovin allaitant recule depuis une quarantaine d'années mais reste bien réparti sur l'ensemble du territoire. Les systèmes spécialisés sont minoritaires mais représentent plus de la moitié du cheptel.

Le bon taux de renouvellement des ateliers correspond à des installations sur de petites structures, souvent orientées vers les circuits de proximité.

FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS

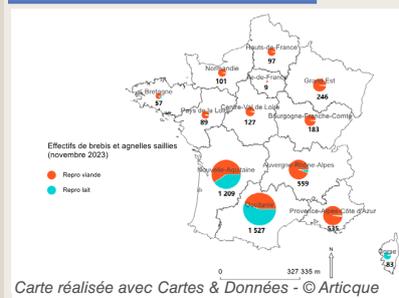


FIG. 3 : DIVERSITÉ DES SYSTÈMES DE PRODUCTION EN ÉLEVAGE OVIN VIANDE

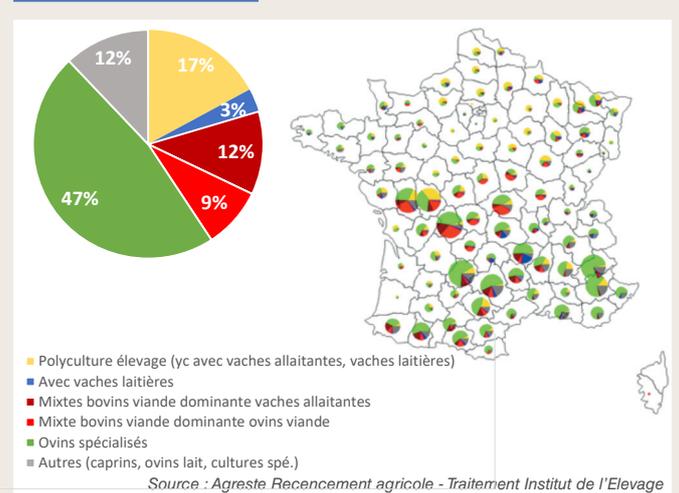
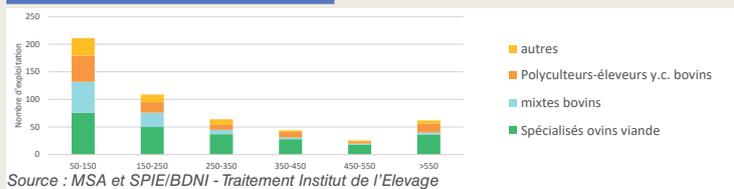


FIG. 2 : NOMBRE D'INSTALLATIONS PAR AN AVEC PLUS DE 50 BREBIS VIANDE (MOYENNE 2017-2018)

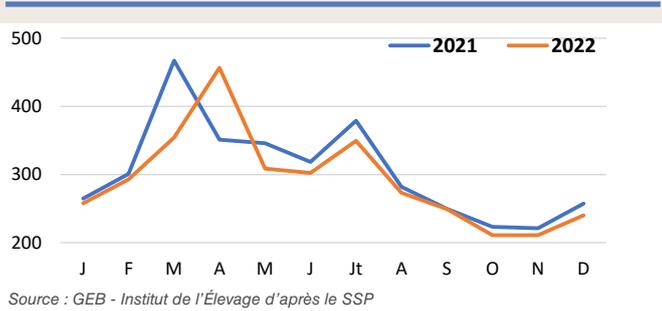


Répartition des 6 825 exploitations avec plus de 150 brebis viande identifiées dans le recensement agricole de 2020 par système de production.

L'une des particularités de la production ovine française est la diversité de ses systèmes. En production spécialisée ou en complément d'une autre production, elle s'adapte à tous les territoires.

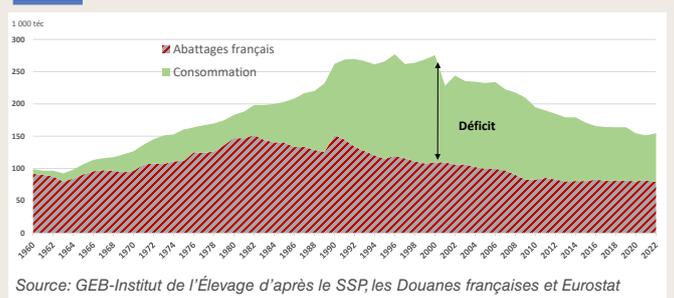
DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

FIG. 4 : ÉVOLUTION DES ABATTAGES CONTRÔLÉS D'AGNEAUX



Le calendrier des abattages dépend fortement des pics de demande liés aux fêtes religieuses (Pâques et Aïd essentiellement), dont les dates fluctuent chaque année.

FIG. 5 : ÉVOLUTION DU DÉFICIT FRANÇAIS EN VIANDE OVINE



Les importations de viande ovine représentent la part majoritaire du disponible français : 46 % des volumes provenaient des abattoirs français en 2022. Les viandes importées sont essentiellement issues du Royaume-Uni (22 % du disponible en France), d'Irlande (12 %), d'Espagne (7 %) et de Nouvelle-Zélande (8 %).

LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2021 observées sur 22 exploitations

ZOOM sur les spécialisés (21 exploitations)

- 747 brebis
- SAU de 79 ha dont :
 - 62 ha de SFP
 - 17 ha de céréales (dont 11,5 ha intra-consommés)
- 222 ha de parcours individuels
- 2,2 UMO dont 1,9 exploitant (2,1 UMO rémunérées pour l'atelier ovin viande)
- 11 100 kg équivalent carcasse
- Systèmes extensifs fortement dépendants des parcours (transhumants ou parcours individuels/SFP > 3), localisé en zones pastorales ou de montagne
- Conventionnels, en circuit long
- Combinaisons de productions :
 - essentiellement spécialisés

Productivité de l'atelier

Productivité de la main-d'œuvre

- 5 070 kgéc**/UMO rémunérée de l'atelier
 - 350 brebis/UMO rémunérée de l'atelier
- Productivité numérique des brebis
- 1,02 agneau/brebis
- Poids moyen des agneaux
- 16,6 kg de carcasse/agneau

EBE de l'atelier

- 41 730 €/UMO rémunérée

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

REPERES ÉCONOMIQUES

LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 22 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Produits	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Produit agneau	100 (82 - 118)	7,05 (6,86 - 7,24)	7,61 (7,41 - 7,82)
Autres produits	5 (1 - 8)	0,34 (-0,04 - 0,69)	0,37 (-0,04 - 0,74)
Aides couplées à l'atelier	23 (22 - 24)	1,72 (1,36 - 1,89)	1,72 (1,36 - 1,89)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	10 (0 - 14)	0,58 (0,00 - 0,84)	0,58 (0 - 0,84)
Total produit brut	137 (112 - 156)	9,70 (9,16 - 9,99)	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Concentrés, minéraux, poudre de lait	36 (25 - 45)	2,48 (1,91 - 3,04)	3,09 (2,38 - 3,77)
- dont achetés	26 (19 - 31)	1,82 (1,24 - 2,28)	2,26 (1,53 - 2,82)
- dont prélevés	10 (3 - 13)	0,65 (0,19 - 1,03)	0,83 (0,24 - 1,31)
Fourrages achetés	5 (0 - 6)	0,38 (0,01 - 0,56)	0,43 (0,02 - 0,63)
Charges de SFP	10 (6 - 12)	0,7 (0,46 - 0,89)	1,11 (0,74 - 1,35)
- dont engrais et amendements	5 (2 - 7)	0,38 (0,15 - 0,49)	0,72 (0,35 - 0,93)
- dont semences	3 (1 - 3)	0,18 (0,11 - 0,26)	0,23 (0,17 - 0,31)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0,01 (0 - 0)	0,01 (0 - 0)
- dont fournitures	2 (1 - 2)	0,13 (0,07 - 0,15)	0,15 (0,08 - 0,18)
Frais d'élevage	18 (14 - 22)	1,38 (1,04 - 1,5)	1,43 (1,06 - 1,55)
- dont frais vétérinaires	7 (4 - 9)	0,54 (0,3 - 0,64)	0,57 (0,31 - 0,67)
- dont reproduction	11 (8 - 13)	0,82 (0,6 - 0,98)	0,84 (0,62 - 1,01)
- dont achat de litières	0 (0 - 0)	0,02 (0 - 0)	0,02 (0 - 0)
Frais de transformation et de commercialisation	1 (0 - 2)	0,1 (0 - 0,13)	0,1 (0 - 0,13)
Total charges opérationnelles	70 (53 - 78)	5,04 (4,33 - 5,7)	

Marge brute = 67 (44 - 86) €/brebis* ou 4,66 (3,99 - 5,33) €/kgéc**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc** = kg Equivalent Carcasse)

➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 22 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	4 (2 - 6) 2 (1 - 2)	0,29 (0,20 - 0,41) 0,14 (0,06 - 0,19)	0,31 (0,21 - 0,43) 0,14 (0,06 - 0,20)
Mécanisation hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	32 (24 - 37) 12 (9 - 15) 3 (1 - 4)	2,34 (1,78 - 3,08) 0,90 (0,62 - 1,16) 0,23 (0,10 - 0,25)	2,96 (2,21 - 3,91) 1,42 (0,98 - 1,83) 0,26 (0,11 - 0,28)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2022
Autres charges (<i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i>)	25 (20 - 29)	1,89 (1,47 - 2,39)	1,94 (1,51 - 2,45)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc** = kg Equivalent Carcasse)

➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Bergerie avec aménagements et couloirs : 700 €/brebis logée
- Parc de contention (selon équipement) : 10 000 à 15 000 €

➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2021 OBSERVÉES SUR 21 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1^{er} quartile - 3^{ème} quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/kgéc**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre	11,74 (9,48 - 14,63)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	9,43 (7,81 - 11,57)
<i>dont aides</i>	13,93 (10,73 - 16,86)

Résultat courant	€/kgéc**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	3,87 (2,63 - 4,98) 3,0 (2,2 - 3,92) 0,78 (0,15 - 1,24)
Frais financiers	0,13 (0,05 - 0,16)
Résultat courant de l'atelier	5,43 (3,22 - 7,4)

Revenu disponible	€/kgéc**
Annuités	2,34 (1,57 - 3,16)
Revenu disponible de l'atelier	7,09 (4,27 - 9,61)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage
(brebis* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc** = kg Equivalent Carcasse)

Points de vigilance

Valoriser au maximum les parcours :

Ces systèmes sont localisés dans des régions avec de fortes contraintes naturelles. La productivité des brebis est en général peu élevée, d'où la nécessité d'une forte maîtrise des charges, via la valorisation des différents types de surfaces pastorales. L'objectif est de consommer moins de 5 kg de concentrés par kg de carcasse produit, ainsi que moins de 200 kg MS de fourrages stockés/brebis (cf. coût de mécanisation).

Se protéger des risques de prédation :

La forte pression exercée par le loup nécessite des investissements conséquents dans les moyens de protection (chiens, clôtures) ainsi qu'un recours de plus en plus important à la main-d'œuvre salariée.

Points d'attention pour s'installer

- L'accès à un foncier sécurisé est primordial, qu'il s'agisse de la SAU (notamment pour la constitution des stocks) ou des différents types de parcours.
- La taille du troupeau doit être raisonnée en fonction du potentiel de l'exploitation, via un chargement adapté, généralement de l'ordre de 2 à 4 brebis/ha de surface fourragère totale (parcours individuels compris).
- Pour dégager un revenu correct, il faut viser une production de 300 à 400 agneaux par UMO, soit 300 à 400 brebis en fonction de la race et du système.
- La constitution du troupeau est capitale : limitation du nombre d'origines, tri rigoureux des brebis, classes d'âge équilibrées, etc. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter l'appui d'un technicien spécialisé.



Brebis au ruisseau de l'Arc, Crédit photo : Denis Faradji (Idele)

Pour aller plus loin :

Le site Internet d'Inn'Ovin : est un site internet complet dédié à la filière ovin viande qui regroupe les liens de toutes les publications techniques et économiques dont aurait besoin un porteur de projet. Il y figure entre autres les documents ou liens suivants :

• Des guides à l'installation :

S'installer en élevage ovin viande : guide à l'installation abordant en détail toutes les questions qu'il faut se poser avant de s'installer.

Le guide des bonnes pratiques : guide pour connaître la réglementation et tous les suivis sanitaires à réaliser tout au long de l'année.

• Des données technico-économiques :

Des cas-types par bassin de production : Chaque cas-type est construit à partir des observations effectuées sur le terrain dans les fermes de références, et en tenant compte des conditions d'obtention de chaque résultat. Chaque système décrit est adapté à des moyens de production bien définis (surface, unités de travail, troupeau).

• Construire son bâtiment :

Outil Equip'innovin : Visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

• Alimentation des brebis viande :

Autour de la mise à la reproduction des ovins : une aide au diagnostic accompagnée de ses recommandations.

Autour de l'agnelage : une aide au diagnostic accompagnée des recommandations.

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :
Cassandra Matras - cassandra.matras@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :
Vincent Bellet - vincent.bellet@idele.fr

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR
Liberté
Égalité
Fraternité

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE



Quelques définitions

Marge Brute = Produit brut de l'atelier (avec aides couplées mais sans aides découplées) – les charges opérationnelles.

Les céréales intra consommées sont estimées au prix de cession.

EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitant = Produit avec les aides découplées – Charges opérationnelles – Charges de structures (hors cout du travail, amortissements et frais financiers)

EBE de l'atelier (avant rémunération de l'éleveur) = Produit avec les aides découplées – Charges opérationnelles – Charges de structures (hors amortissements et frais financiers)

Résultat courant de l'atelier = EBE de l'atelier (avant rémunération de l'éleveur) – Amortissements et frais financiers

Revenu disponible de l'atelier = EBE de l'atelier (avant rémunération de l'éleveur) - Annuités et frais financiers court terme

RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :

Christine Goscianski - christine.goscianski@idele.fr

Maximin Bonnet - maximin.bonnet@idele.fr

Abdel Osseni - abdel.osseni@idele.fr

Cassandra Matras - cassandra.matras@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :

Benoit Rubin - benoit.rubin@idele.fr

Anne-Laure Dutertre

Yannick Pechuzal - yannick.pechuzal@idele.fr

Mylène Berruyer - mylene.berruyer@idele.fr

Christèle Pineau - christele.pineau@idele.fr

Claire-Lise Faggion - claire-lise.faggion@idele.fr

Nicole Bossis - nicole.bossis@idele.fr

Emmanuel Morin - emmanuel.morin@idele.fr

Vincent Bellet - vincent.bellet@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

